

ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
Canada et Etats-Unis... 4.00
Union Postale... 6.00
"LA VOIX DU SOL"
Canada... 3.50
Etats-Unis... 2.50
Union Postale... 2.50

LE DROIT

Publié par Le SYNDICAT D'OEUVRES
SOCIALES LIMITEE. Bureau: Angle
des rues George et Dalhousie, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau
514—Service de nuit: Association d'Éduca-
tion: Hédou 518—Nouvelles: Rideau
514—Composition: Rideau 515.

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".
OTTAWA, MARDI, 6 JUILLET 1920.

2 SOUS LE NUMERO

LE GOUVERNEUR COX NOMMÉ CANDIDAT DÉMOCRATE À LA PRÉSIDENTIE DES ÉTATS-UNIS

Quarante-quatre tours de scrutin pour le nommer. --- Dans l'excitation on oublie la nomination d'un vice-président.

San Francisco, 6. (Presse Associée.) — James M. Cox, gouverneur de l'Ohio, a été nommé candidat à la présidence des États-Unis par la convention démocrate nationale à une heure quarante et cinq. La nomination est venue à la suite d'une lutte pénible au cours de laquelle Cox brisa peu à peu la résistance de William McAdoo, ancien secrétaire du trésor et genre du président Wilson.

On n'a réussi à faire la nomination qu'après 44 tours de scrutin et de fait elle n'est pas faite au moyen d'un vote direct. Au quatrième tour, lorsque l'aspect que Cox serait élu et qu'il approchait de la majorité nécessaire, les deux-tiers, M. Samuel Abdon, du Kansas, se leva et proposa que la nomination du gouverneur soit déclarée unanime. Ses paroles furent immédiatement acclamées par une manifestation bruyante qui dura quatre minutes. Au bout de ce temps le président Hinckley put rétablir l'ordre et remettre la résolution à l'approbation de la réunion.

ON OUBLIE LE VICE-PRÉSIDENT

Plus extraordinaire de tout événement c'est que la nomination à la présidence on a oublié qu'on n'avait pas encore accompli une tâche presque aussi importante, la nomination d'un candidat à la vice-présidence. Les chefs cependant ont préparé une liste qu'ils comptent faire valoir et qui comprend Franklin D. Roosevelt, de New-York, secrétaire de la marine. Tandis que la foule manifestait sa satisfaction de sa libération de la crise qui la tenait dans l'incertitude depuis plusieurs jours, les organisateurs se sont réunis pour décider de la question de la propagande pour cette nomination secondaire.

LA FINALE DU VOTE

Tours de scrutin	Cox	McAdoo	Palmer
41e	497 1/2	460	12
42e	540 1/2	427	8
43e	566	412	7
44e	702 1/2	266 1/2	1

LES DÉLÉGUÉS ALLEMANDS SE FONT ATTENDRE

(De la Presse Associée)
Spa, Belgique, 6. La séance d'aujourd'hui de la conférence entre les alliés en Allemagne n'aura lieu qu'après trois heures trente et sept minutes. On a rendu cette décision ce matin lorsque Konstantin Ferenbach, chancelier allemand et chef de la délégation de son pays, a déclaré que Herr Cessler, ministre de la Défense, et le major-général Seacht, chef de la légation allemande ne devaient arriver qu'à midi. Ils sont en destination pour cette ville d'Aix-la-Chapelle en automobile.

PERE ET FILS DISPARUS

On recherche actuellement Ephraïm Smith et son fils Harold, de Cobden, Ontario, venus à Ottawa jeudi dernier dans un auto Overland. Ils devaient retourner dans leur famille le lendemain de cette excursion, mais, vint le lendemain, ils ne furent pas vus. On les a disparus. M. Smith est âgé de 38 ans, et point n'est besoin de dire si ses parents et amis de Cobden sont anxieux de son retour. Serait-ce encore en face d'un mystère de genre de celui d'Ambrose Small et son secrétaire?

LE MARCONI CONTRE CETTE AUGMENTATION

La liste contenait 25 causes à l'ouverture de la session de la commission des chemins de fer qui a eu lieu dans l'édifice de la gare Union ce matin. Cinq causes sont de la ville de St-Thomas, Ont. Quatre ont trait au partage du coût d'administration entre la municipalité et les compagnies de chemins de fer pour les frais d'entretien des gardiens pour la mise à effet de certains ordres de la commission. Plus intéressante encore est la plainte de la Cie de Télégraphie sans fil Marconi contre l'augmentation des taxes de sans-fil proposée par la Western Union et le Great North Western Telegraph.

ENFIN UN CANDIDAT



LE GOUVERNEUR COX, de l'Ohio, nommé candidat démocrate à la présidence des États-Unis, au quarante-quatrième tour de scrutin.

DES CHAUSSURES À BON MARCHÉ

L'INDUSTRIE EST LANGUISSANTE AU CANADA, AUX ÉTATS UNIS ET EN GRANDE BRETAGNE. --- LES FABRICANTS AMÉRICAINS LIQUIDENT LEUR STOCKS.

De la Presse Canadienne
Toronto, 6.—Le chômage est maintenant général dans l'industrie de la chaussure dans tout le Canada et il a commencé le jour où les prix ont augmenté grâce aux nouvelles taxes, déclare l'organisateur général E. W. O'Dell, de l'union des travailleurs en bottes et chaussures. Les ouvriers en chaussures, prétend M. O'Dell, ont plus souffert que tous les autres métiers.

LES ÉLECTIONS À ST-HYACINTHE

(De la Presse Canadienne)
Saint-Hyacinthe, 5.—Ont été mis en nomination à la mairie: MM. Claver Casavant, fabricant d'orgues, T. D. Bouchard, journaliste maire sortant de charge, A. l'échevinage, quartier No 1, Téléphore Brodeur, ouvrier, Joseph Godbout, mécanicien dentaire, quartier No 2, Joseph Chevalier, marchand de charge, quartier No 2, Joseph Surrette, marchand de bois, John Pelras candidat ouvrier, J. L. Guillet, manufacturier, sortant de charge, J. H. Laplante, commerçant, en remplacement de l'échevin Eugène Girard, démissionnaire; quartier No 3, docteur L. A. Beaudry, A. A. Côté, manufacturier, quartier 4, Victor Sylvestre, marchand de gros, Michel Daigle, boucher, quartier No 5, Louis Augelin, industriel, L. O. Chevalier, sortant de charge. La votation aura lieu lundi le 12 courant.

ABANDONNÉE PAR SON DEUXIÈME MARI, RECOURT AU PREMIER

Evariste Chartrand, de la rue Pine, était accusé ce matin en cour de police, par sa légitime épouse de lui avoir refusé le soutien. Les deux époux sont séparés de corps depuis environ vingt ans. M. Chartrand déclare qu'à la suite de cette séparation, un prétendant à la main de Mme Chartrand la persuada qu'elle pouvait fort bien l'épouser; que son mari, Evariste Chartrand, était mort, ce qu'elle n'hésita à faire. De ce deuxième mariage elle aurait eu un enfant. Ce 2ème époux aurait failli à la tâche. Dans l'intervalle, ayant appris que son légitime époux n'était pas mort, mais bien vivant, Mme Chartrand s'imagina de recourir aux tribunaux pour obtenir de Chartrand les moyens d'existence. Son honneur le use Askwith a tout simplement débouté la cause.

TROIS MOIS DE PRISON POUR VOL DE BICYCLETTE

Edward Mason, arrêté, hier, sur l'accusation d'avoir volé à J. Ewart une bicyclette évaluée à \$60.00, a comparu ce matin devant le magistrat Askwith, qui, et à raison, ne se montra d'aucune clémence envers ces "bicycliclomanes" qui envahissent notre cour de police depuis quelque temps. Il a été condamné à trois mois de prison. Il avait sa culpabilité.

UN SYNDICAT ACHÈTERAIT LE MONOPOLE FRANÇAIS DU TABAC

New-York, 6. (De la Presse Associée.) — Les rumeurs courent ici que la "British and American Tobacco" et un groupe de banquiers européens négocient pour faire l'achat du monopole du gouvernement français sur le tabac évalué à \$400,000,000. Selon le rapport, George J. Whelan, président du Tobacco Products Corp., James B. Duke, de la "British American Tobacco Company", et Thomas F. Ryan sont intéressés dans les négociations.

Ce rapport dit que M. Ryan s'embarquera bientôt pour compléter les affaires. M. Ryan a dit qu'il s'attend à voir M. Duke et M. Whelan aujourd'hui et qu'il s'embarquera, jeudi, pour passer une couple de mois à Paris. Il déclara qu'il n'avait rien de définitivement conclu, cependant.

M. Duke n'a qu'il était intéressé dans le plan et déclara qu'il ne voulait pas mettre son argent "dans aucun de ces pays, maintenant".

Il est aussi rapporté que cette vente est considérée par le gouvernement français comme un moyen d'aider la patrie à rencontrer sa dette de guerre. Les banquiers d'Angleterre, des États-Unis, de France et de Belgique sont dits y être intéressés.

Le monopole du tabac donnerait un profit net de \$80,000,000.

ENCORE AUCUNE ARRESTATION LA CAUSE DE WHITE REMISE

Le vol de la banque de Bourget demeure toujours un mystère. La police nous déclarait ce matin qu'aucune arrestation n'a encore été opérée, mais que cependant on croyait avoir la puce à l'oreille, et que sous peu on s'attendait à faire trois arrestations sensationnelles.

LA PLAINTÉ CONTRE GIBSON EST RETIRÉE

H. C. Gibson, était accusé ce matin en cour de police d'avoir volé la somme de \$297.12 à Camille Barakett de Trois-Rivières, tenant une maison de commerce du nom de Ladies Home Dress Manufacturing Co. Gibson se serait approprié cette somme frauduleusement en omettant de la rendre à Barakett, à qui il la devait. Cependant, à la suite d'une entente conclue entre les avocats du plaignant et de l'accusé, la plainte a été retirée. Mire Labelle, plaidait en faveur de Gibson.

COMMENT LE PRINCE SORTIT DE L'IMPASSE DE L'OTTOMAN

LA FOLLE L'ACCLAME EN LE VOYANT SORTIR PAR LA FENÊTRE DU WAGON.
Londres, 6.—Albert Edouard, prince de Galles, est sorti sans blessures par la fenêtre d'un wagon de fer qui s'avaria hier, mande une dépêche de Perth, Australie, au "London Times".

FEU M. P. DEMERS

Lundr le 5 juillet 1920, Philias Demers est décédé à l'âge de soixante ans. Le défunt était l'époux de feu Elzire St-Jean. Il laisse pour pleurer sa perte un fils, Honoré, quatre filles, Marianne, Mme Arthur Branchaud, Georgiana et Lévine; deux gendres, M. Arthur Branchaud et Armando D'Amour, tous d'Ottawa.

DES BANDITS L'ATTAQUENT ET LUI VOLENT CINQUANTE SOUS

Ce matin vers minuit et demi, un individu du nom de John Lordon se présente au poste de police d'Ottawa se plaignant d'avoir été attaqué par le point Intervioprovincial et d'avoir été soulagé de la somme de CINQUANTE SOUS.

SA SAINTÉTÉ EST SYMPATHIQUE A LA CAUSE D'IRLANDE

Dublin, 6. (De la Presse Associée.) — Sa Sainteté Benoît XV désire que les droits nationaux de l'Irlande soient reconnus, a déclaré le cardinal Logue, primat de l'Irlande, parlant à la cathédrale d'Armagh aujourd'hui. Il a ajouté cependant que le peuple irlandais ne devait jamais s'attendre à régénérer le pays en faisant couler le sang et en commettant le crime. Le pape désire de tout son cœur que le peuple sabbatienne de tout ce qui pourrait enfreindre la loi de Dieu.

TRISTE NOYADE À FERME NEUVE

Ferme-Neuve, Ont., 5.—M. Arthur Miron, de Ste-Anne du Lac, vient de se noyer accidentellement dans nos rapides de la rivière du Lièvre. Il était à faire le flottage du bois marchand pour le compte de la Cie Jans MacLaren, de Buckingham, quand, en voulant sauter un rapide avec d'autres compagnons, la chaloupe qui les portait chavira, projetant tous ses occupants à l'eau. Il fut le seul qui ne reparut pas, et auquel il fut impossible de porter secours. Il est âgé d'environ 35 ans, marié et père de six enfants en bas âge. Le cadavre n'a pu encore être repêché, et ce, malgré les plus actives recherches.

Détail triste à noter, c'est que son épouse, quand l'accident est arrivé, était justement en route pour aller au devant de lui, et que, tous deux devaient revenir à leur foyer le même jour. Quand Mme Miron arriva sur les lieux, son époux venait de disparaître sous les flots.

UNE PROVINCE DÉBARRASSÉE DE L'OTTOMAN

Constantinople, 6.—Les troupes grecques ont balayé le pays à l'ouest de Baloukessar de tout ce qu'il y avait de Turcs dans la région. Ils ont en outre débarqué des troupes considérables à Chardek aux Dardanelles. Ils espèrent pouvoir débarrasser toute la province de Bigha de Turcs avant longtemps.

M. W. L. KING EN VACANCES

L'hon. W. L. Mackenzie King, chef de l'Opposition, est parti pour un voyage de trois semaines à Kingsmere, dans le district de Gatineau. On n'a pas encore fixé la date de la tournée de M. King dans l'Ouest.

VETERANS EN FAVEUR DU VIN ET DE LA BIÈRE

St-Jean, N.B., 6. (Presse Canadienne.) — A une assemblée de l'Association des vétérans de la grande guerre, une résolution fut présentée en faveur de la bière et du vin, question qui fera l'objet d'un plébiscite le 10 juillet.

NOUVEAU SERVICE DES COLIS POSTAUX POUR L'AFRIQUE-SUD

D'après un nouvel arrangement les colis pourront être expédiés directement à l'Union de l'Afrique-Sud, en outre du service actuel par voie du Royaume-Uni. Le tarif postal sera de 18 sous la livre ou 11 livres. Le service est mensuel et sera inauguré par le départ du steamer "New Brooklyn" de Montréal le 15 juillet.

FELICITATIONS DE WILSON A COX

Columbus, Ohio, 6. (Presse Associée.) — Des félicitations de la part du président Wilson ont été reçues par le gouverneur Cox ce matin. Le message de la maison blanche le félicitant de sa nomination se lit comme suit: "Veuillez accepter mes félicitations les plus sincères et mes meilleurs souhaits."
(Signé) Woodrow WILSON.

LES NATIONALISTES OCCUPENT BEIGOS SUR LE BOSPHORE

Une menace de représailles de la part des Anglais. --- Les Turcs se moquent de la flotte anglaise.

De la Presse Associée
Londres, 6.—Les troupes nationalistes turques ont occupé Beigos sur la rive asiatique du Bosphore, à dix milles environ de Constantinople et juste en face des quartiers-généraux des alliés sur l'autre rive, mande une dépêche de Constantinople au "Mail". Une bataille contre les Anglais et les Grecs suivit l'entrée des Nationalistes dans la ville.

La flotte britannique, dit la dépêche, a bombardé les positions turques. Les Nationalistes, cependant, continuent d'occuper Beigos, comme les troupes alliées ont été retirées.

UNE MENACE

Le gouverneur de Brussa a reçu un ultimatum de la part du vice-amiral de Rokeck, haut commissaire anglais à Constantinople, commandant le débarquement des troupes anglaises sur la côte de la mer de Marmara. Il menace de bombarder la grande mosquée de Brussa et de détruire la ville au moyen des aéroplanes. Voici le texte du document: "Les forces nationalistes, à l'encontre des conditions de paix, ont attaqué un territoire occupé par les Anglais sur la mer de Marmara et ont empêché le débarquement des troupes de la flotte."

"A la suite de cette attaque contre les Anglais et autres alliés, et au cas où ces événements se répéteraient, il a été décidé de bombarder la mosquée de Brussa et de détruire la ville au moyen d'aéroplanes.

Pour éviter une telle action, je vous prie d'ordonner à vos subordonnés de discontinuer leur agression et de ne pas s'opposer à notre débarquement en tout endroit où nous croirons utile d'opérer tel débarquement.

On mande que les nationalistes turcs, persuadés que les Anglais n'ont pas assez de troupes pour appuyer les marins, se moquent de la marine tout le long des Dardanelles, du Bosphore et de la mer de Marmara.

Les navires de guerre anglais sont continuellement occupés à faire feu sur des espèces d'établissements pratiqués dans les montagnes situées dans le territoire qui doit être occupé par tous les alliés. Ces établissements sont fortement armés et les francs-tireurs nationalistes continuent de harceler les troupes et les marins britanniques.

Des fortifications considérables ont été dirigées par les Anglais sur la montagne à Beigos, près de l'entrée du nord du Bosphore, où le dreadnought "Iron Duke" est à bombarder des bandes errantes de Nationalistes dans les montagnes environnantes.

Les Turcs détiennent quarante hommes et jeunes filles grecs comme otages et menacent de les exécuter.

CONDAMNÉ A SIX MOIS DE PRISON POUR VOL

Alice Duke, 50 rue Duke, arrêtée hier, sur l'accusation d'avoir volé à Mme Catherine Tourangeau, la somme de \$25.00, comparait ce matin devant le magistrat de police et avouait sa culpabilité. Si c'eût été la première offense d'Alice Duke, le juge Askwith se serait montré clément envers elle. Mais comme elle avait déjà, en 1919, répondu à l'accusation d'avoir volé deux robes évaluées à \$30.00, il la condamna à passer six mois au pain et à l'eau.

LA RETRAITE PASTORALE

La retraite pastorale subira cette année quelque modification en raison des travaux qui se font actuellement à l'Université où se poursuivait habituellement cette retraite. Dans une communication officielle de l'Archevêché les membres du clergé sont priés de faire leur retraite en particulier avant le 1er décembre, dans l'institution qu'il leur plaira.

DEMANDE DES BARBIERS

Montréal, 6 juil. Presse Canad. Les barbiers ont décidé de se mettre en grève s'ils n'obtiennent pas un salaire minimum de 25 dollars par semaine et 50 pour cent de tout ce qui entre en plus de 35 dollars.

ENQUÊTE SE CONTINUERA A WINNIPEG

La commission de colonisation militaire annonce que l'enquête sous serment commencée par le major Barnett, dans la cause de Matthew B. Fleming et autres, sera reprise par le major Barnett à Winnipeg.

La commission a l'intention de porter ce qu'elle a en tête et d'apprécier la précision avec laquelle le major poursuit la vérification des faits. Les vétérans de Winnipeg ont aussi exprimé leur approbation. Le major Barnett est attendu à Winnipeg dans quelques jours.

Les accusations Fleming regardent l'administration de la commission de colonisation militaire (Soldier settlement board). Les chefs d'accusation furent portés devant le Comité parlementaire des pensions et de la réintégration dans la vie civile par C. G. MacNeil, secrétaire de l'Association des Vétérans, qui fit paraître un nombre de lettres et d'articles de la part des vétérans du Manitoba.

Le Monde Sportif

SMITH ET LAUGHLIN BIEN CONSIDÉRÉS

LES CRITIQUES EUROPÉENNES CROIENT SMITH CAPABLE DE BATTRE CARPENTIER.

Londres, 5. — Les deux meilleurs hommes du team Lippe étaient initialement dans l'ordre, Jeff Smith et Laughlin, mais le premier a été écarté par la mesure de sa valeur puisqu'il n'a livré qu'un seul combat à Paris et a dû s'en retourner de suite en Amérique auprès de sa femme malade. Jeff Smith lui n'a remporté que des victoires, aussi rapides qu'indiscutables, qui prouvent que c'est un champion du monde poids-moyen et peut-être n'y a-t-il pas au monde quatre poids-lourds capables de le battre. Il est regrettable que Jeff soit retourné aux États-Unis sans avoir rencontré Beckett, car un semblable combat nous aurait donné une ligne précieuse entre Carpentier et le vainqueur de Balzac.

Lorsqu'au départ de Carpentier, pour l'Amérique, Jeff Smith lui avait lancé un défi, bien des sportsmen avaient souri. Ils sont les premiers à reconnaître aujourd'hui que non seulement une rencontre entre ces deux grands champions n'aurait rien de ridicule, mais qu'au contraire, elle eût été passionnante.

BRITANNIA VAINQUEUR

Les artilleurs de Britannia ont triomphé de Springfield dans le compte de la ligue Trolley; le score fut de 10-5. La partie fut disputée en présence d'une assistance enthousiaste, Springfield avait de splendides avantages jusqu'à la 8ème, alors que Georges Boucher, le lanceur, maintenait un avantage de 3-2, mais Georges fait dans cette reprise et les Artilleurs comptèrent deux points; dans la finale, le désastre de Springfield fut complet.

WHITNEY GAGNE \$15,000

Springfield: Tobin r; Boucher, l; McCann lb; Burnett 2b; Bruce ss; H. Fleming 3b; K. Burnett cd; Ford cf; Bourne cg. Britannia: Dewar r; Heppens, tall; J. G. Westman lb; Graham 2b; Ogilvy ss; Brown 3b; Fallis cf; McDiarmid cg; Westman cg; Arbitres MM. Duncan et Mooney.

SAVARD SUCCOMBE

Montréal 5. — E. Savard le champion de Québec a été défait par E. Veysey dans la semi-finale du tournoi provincial. Veysey n'a pas essayé une seule défaite et le rencontrera maintenant E. H. Laframboise pour la coupe Montréal.

UN VÉRITABLE RECORDMAN



RAY SCHALK, le fameux receveur des White Sox, qui a pris part à sa millième partie la semaine dernière. On lui fit fête à Chicago, jeudi, et la gérance du club lui donna une bourse bien garnie.

LE PAPIER BLANCHIT LA FONDERIE

SERVANT ACCORDE QUE SEPT COUPS SAUF ET LES MOULTEURS PLEURENT.

La Fonderie Canadienne a versé des larmes au parc Dupuis samedi, lorsque le Papier lui glissa un blanchissage conditionné à un score de 2-0, après une joute qui ne manqua pas d'être intéressante. Les vainqueurs excellèrent du bâton et au champ; car là où ils aggravaient onze coups saufs et ne commirent qu'une seule erreur. La Fonderie ne put encaisser plus de sept coups saufs et se paya le luxe d'au moins six erreurs.

Servant le lanceur du Papier a fait de l'excellent travail dans la case et même s'il ne retra que deux hommes au marbre, il ne fut guère généreux avec ses coups saufs; Desjardins et Daoust ses adversaires furent bons. D. Gagnon nous a offert un coup de trois buts et Lorenzo Leblanc s'illustra avec un double sac.

Fondateur: Gagnon lb; Lor. Leblanc ss; Luc Leblanc 2b; Lamothe, r; Renaud 3b; Servant 1; Goderre cd; Lavoie, cf; Nash, cg. Fonderie: Mermier cg; E. Servant cg; D. Limoges 2b; J. Bélanger, ss; Leo Limoges lb; M. Girouard 2b; Cousineau cd; E. Limoges, r; J. Desjardins, l; Daoust l.

LA NOUVELLE CEDULE JUILLET

Dim. 13 — St. Joseph vs Canadien Notre-Dame vs Métropole à Tétérouville.
25 à Wrightville — Canadien vs Notre-Dame.
Métropole vs St. Joseph.
AOUT
1er à Tétérouville — Métropole vs Canadien.
St. Joseph vs Notre-Dame.
8 à Wrightville — Métropole vs Notre-Dame.
Canadien vs St. Joseph.
15 à Tétérouville — St. Joseph vs Métropole.
Notre Dame vs Canadien.
22 à Wrightville — Notre Dame vs St. Joseph.
Canadien vs Métropole.

L'OLYMPIQUE DRESSA SON ÉCHELLE

LA DEUXIEME SERIE OUVRE LE 18 JUILLET — DE BONS ARBITRES.

La ligue Olympique, réunie en assemblée à Tétérouville, hier soir, dressa sa échelle pour la deuxième série de son marathon. Les hostilités reprendront le dimanche, 18 juillet prochain et se continueront jusqu'au 22 août, avec les doubles parties chaque dimanche; selon l'habitude reconnue, les joutes auront lieu tantôt à Wrightville, tantôt à Tétérouville et on nous assure que les concours fourniront encore plus d'émotions que la première série, pour la bonne raison que les clubs ont pris des forces et que le Canadien a enfin rencontré un maître dans la personne du Métropole.

Le 18 juillet, les bagarres qui auront lieu à Tétérouville aligneront le St. Joseph contre le Canadien et le Notre-Dame contre le Métropole.

DE BONS ARBITRES
La ligue a fait le choix de deux bons arbitres qui seront au poste à toutes les joutes; ce sont MM. Frank Bennett et René Fortier, bien connus des sportsmen du district et dont la réputation n'est plus à faire. Fortier fut toujours un des piliers de l'Interprovinciale et de la Cité, tandis que Bennett, au bon vieux temps, rendit de précieux services à la ligue Interurbaine. Avec ces hommes au poste, les clubs sont assurés de joutes rapides et surtout, on devra se familiariser avec les règlements. Au cas où MM. Bennett et Fortier ne pourraient s'exécuter pour une raison quelconque, MM. Eustache et Alex Boucher seront les substituts.

LA NOUVELLE CEDULE JUILLET
Dim. 13 — St. Joseph vs Canadien Notre-Dame vs Métropole à Tétérouville.
25 à Wrightville — Canadien vs Notre-Dame.
Métropole vs St. Joseph.
AOUT
1er à Tétérouville — Métropole vs Canadien.
St. Joseph vs Notre-Dame.
8 à Wrightville — Métropole vs Notre-Dame.
Canadien vs St. Joseph.
15 à Tétérouville — St. Joseph vs Métropole.
Notre Dame vs Canadien.
22 à Wrightville — Notre Dame vs St. Joseph.
Canadien vs Métropole.

BROSSEAU AU REPOS

ON NE LE PRENDRA PLUS AU DEPOURVU DANS SES COMBATS
Montréal 5. — Eugène Brosseau ne sort que très rarement de son camp à Longueuil pour faire une visite à Montréal.
Sans vivre en ermite, Brosseau reste chez lui, et à part son médecin et quelques intimes, bien peu de gens sont au fait de sa condition actuelle.
Les échos de Longueuil nous apprennent toutefois ceci: que Brosseau est tout-à-fait remis, et qu'il ne fera plus de bataille avec McGill, en ne pouvant se servir de l'une main.
Il paraîtrait qu'Eugène était handicapé de la sorte, lorsqu'il est allé se battre à Halifax.

POSITIONS ET JOUTES

Ligue Manufacturière			
Sulfite	G.	P.	N. Afr.
Hull Iron	4	0	1
Papier	2	3	1
Fonderie Can.	1	5	2
Ligue Américaine			
Cleveland	G.	P.	P.C.
New-York	48	24	657
Chicago	43	28	606
Washington	38	29	554
Boston	34	32	508
St-Louis	34	38	472
Détroit	22	47	219
Philadelphie	17	55	226
Aujourd'hui: Boston à Philadelphie; New-York à Washington; St-Louis à Détroit; Cleveland à Chicago.			
Ligue Nationale			
Cincinnati	G.	P.	P.C.
Brooklyn	38	29	567
St-Louis	38	31	557
Pittsburg	33	32	535
Chicago	33	38	493
Boston	29	32	472
New-York	33	38	465
Philadelphie	27	41	397
Aujourd'hui: Brooklyn à Boston; Cincinnati à Pittsburg; Chicago à St-Louis.			
Ligue Internationale			
Baltimore	G.	P.	P.C.
Buffalo	47	24	662
Toronto	46	28	622
Akron	42	30	583
Reading	38	36	514
Rochester	25	28	463
Jersey City	29	42	408
Syracuse	17	55	236
COURSES A AQUEDUCT			
Mlle Vivian-Rice	7-1	Décisive	
Cheyne	5-1	Careful	Kelsay
Auracius	Keogh	6-1	Goaler
Shutinger	2-1	Kirk	Leving
Turner	1-2		

UN DON ROYAL



SPEY PEARL, le fils de Spearmin, le vainqueur d'un Derby anglais qui fut donné au Canada par le roi Georges V.

LEONARD ROSSE CHARLIE WHITE

LE CHAMPION GUISSE LA PILLULE LA FATALE A SON ADVERSALIRE.
Benton, Mich., 5. — Benny Leonard, le champion poids-léger de l'univers à Knockout Charlie White de Chicago à la 9ème reprise d'un combat qui devait en durer dix et qui eut lieu en présence d'une assistance très considérable. White mena une allure endiablée durant sept reprises et dans la cinquième, il faillit culbuter le champion. Le citoyen de Chicago qui n'avait jamais été reversé durant sa carrière fut étendu sur la paille à cinq reprises dans la neuvième et finalement il y resta. Une série de coups au menton bâclèrent l'affaire. White pesait 134 livres et Leonard 137 1/2 à 11 hrs de l'avant-midi. Après le combat, des centaines de spectateurs sautèrent dans l'arène, culbutant les journalistes et les amateurs qui occupaient des fauteuils dans l'estrade, mais personne ne fut blessé. Plusieurs milliers de femmes assistaient au combat.

LE SULFITE SORT VAINQUEUR

Le Sulfite a doublé contre la Hull Iron à un score de 6-3 dans une joute de la ligue manufacturière, samedi. Poirier et Bénard se livrèrent une dure lutte dans la case, mais le gars du Sulfite avait une belle influence sur la pluie qu'il n'accorda que deux coups saufs, tandis que ses confrères touchèrent M. Bénard pour un total de cinq coups saufs. Ce fut une bagarre sensationnelle dont le résultat fut en doute jusqu'à la fin. Larose a frappé le seul long coup de la journée, un triple sac.

ALIGNEMENTS
Sulfite: — Durocher cg; Poirier, l; Larose lb; Charbonneau, r; Tremblay cd; Michaud 2b; Thibault 3b; P. Thibault ss; W. Thérien cf.
Hull Iron: — Gratton r; Thérien l; Desmarais ss; Mullen 2b; Cousin cd; Savard cd; Bénard, l; Raymond sub.
Score final:
R. H. E.
Sulfite 6 5 7
Hull Iron 3 2 8

SOMMAIRE
Bats volés, Desmarais, 3. Mullen, 2. Savard, 2. Durocher, 3. Poirier, 2. Tremblay, 2. B. Thibault, 2. Gratton, Charbonneau, Michaud, P. Thibault. Retirés au bâton par Bénard, 4; par Poirier, 4; Buts sur balles de Bénard 1; de Poirier, 1. Laissez sans les buts, Hull Iron 6; Sulfite 4. Durée de la joute, 1:45.
Arbitres MM. Noel et Charron.

LE GOLF ENTRE NOS CLUBS

On discutera demain les joutes inter-clubs qui aligneront des experts du golf venus des clubs Rivermead et Royal Ottawa. Le tournoi aura lieu sur le terrain du Rivermead et déjà on promet de la sensation car les capitaines Laromouth de l'Ottawa et Skead du Rivermead sont bien déterminés à piloter leur équipe à la victoire. Il n'y a que très peu de canadiens-anglais au programme; on remarque toutefois Dr Vallin qui s'attaque au Dr Kidd; le col. C. L. Panet qui fait face au major Eastlake.

LA JOUTE EST REMISE

Une partie de halle devait être jouée dans la ligue de la Cité, hier soir entre Ottawa Est et l'Hôtel de Ville, mais comme les Zouaves Pontificaux avaient l'usage du terrain, la bagarre fut remise.
Quelques écorchés qui accompagnaient les joueurs voulaient à tout prix s'emparer du terrain, mais des zouaves leur apprirent à se défendre et leur firent entendre un ou deux mots au sujet du tact, de la convenance et de la politesse. Il est regrettable que les clubs aient fait acte de présence au parc, lorsqu'il était attendu depuis longtemps que les militaires Canadiens occuperaient leur camp au terrain de l'expedition.

MILTON ÉTABLI DES RECORDS

LE FAMEUX CHAUFFEUR MAINTIEN UNE MOYENNE DE 95 MILES.
Tacoma, Wash. 5 juillet. — Tommie Milton, courant 225 miles en 2 hrs, 23 minutes et 25 secondes, a gagné la 91ème épreuve annuelle ici aujourd'hui. Il a maintenu une allure de 95 miles à l'heure, la plus rapide allure jamais atteinte dans une course de plus de 100 miles. Il a gagné le premier prix de \$10. Mulford fut deuxième, Hearns, troisième et les autres terminèrent dans l'ordre suivant: Vein, Sneyles, Murphy, Gaston Chevrolet et O'Donnell. Chevrolet eut des difficultés avec son engin, De Faima, Durant, Thomas et Boyer ont aussi été forcés d'abandonner la course.

MARTIN A UN SURÉRIEUR

LE CAPT. BOB ROPER OBTIENT LA DECISION
Akron, Ohio, 5 juillet. — Le capt. Bob Roper a obtenu la décision sur Roy Martin, le champion de la forte catégorie de la ligue américaine dans une bataille rapide de douze assauts. Les deux hommes s'efforcèrent de pousser le "K.O." mais leurs coups ne semblaient pas avoir la force nécessaire. Roper a frappé souvent Martin à la face tandis que Martin se contentait de porter de terribles coups à l'estomac et au coeur. Les 1ère, 5ème et 12ème reprises furent à peu près égales. Martin eut l'avantage dans les 2ème, 4ème et 8ème, mais les six autres furent à l'avantage de Roper. Le vainqueur pesait 181 1/4 livres, et Martin 185 1/4.

LE PRINCE RISQUE UN KOPEK

Auckland, N. Y., 5. — Au cours de son passage en notre ville, le prince de Galles est allé aux courses. Le Pari Mutuel parut beaucoup intéressé, mais comme il n'en connaissait pas le fonctionnement, Son Altesse ne risqua qu'un souverain sur le cheval anglais Arrowsmith.
Après avoir vu fonctionner le totalisateur pendant un certain temps, le Prince changea d'idées et paria deux louis sur le cheval. Le Mutuel est un "bon système", déclara-t-il avant de quitter la piste.

UNE BONNE PROPOSITION

New-York, 5. — M. E. J. Tauter, le président de la Cie Fiske-Tipton, suggère que toutes les pistes de trot et d'amble d'un mille ou d'un demi-mille aient des courses ouvertes aux non-gagnants des réunions.
Comme M. Tauter est un fervent du trot et de l'amble, il ne fait aucun doute que sa suggestion sera bien vue et que ces épreuves encourageront les "horsemen" malchanceux à rester en piste.

LA COURSE DE BALLONS

New-York, 5 juillet. — Douze entrés ont été reçus pour la course nationale de ballons qui aura lieu à Indianapolis le 11 sept. Trois concurrents et trois substitués qui représenteront les États-Unis au sein des équipes, les inserts au tournoi national. La France et l'Italie ont chacune trois inscriptions et la Grande Bretagne et la Belgique, une chacune.

COURSES A FORT ERIE

Brunswick — Garner — \$3.70, 2.90, 2.70; Mayor House — Fletcher — \$7.60, 2.90, 7.70; Estero — Romanel — \$5.0, 3.10, 2.30; Ammunition — Butwell — \$4.20, 4.40, 2.50; Mid-night Sun — Simpson — \$8.60, 5.10, 3.50; Kewpie O'Neill — Garner — \$4.50, 3.50, 2.90; Pit — Anderson — \$18.00, 8.20, 4.10.

POSITIONS A BRITANNIA

Britannia	4	0	1000
Springfield	2	2	500
Woodroffe	2	2	500
Ottawa Ouest	0	4	000

RESULTATS DANS L'AMERICAIN

A Chicago:
1ère partie: R. H. E. Cleveland . . . 001010010—3 8 0 Chicago . . . 102011003—5 9 1 Penwell, Niehaus, Faeth et O'Neill; Williams et Schalk.
2ème partie: R. H. E. Cleveland . . . 010010210—5 10 0 Chicago . . . 00000006x—6 11 3 Covelesgie et O'Neill; Kerr, Wilkinson et Schalk.
A Washington:
1ère partie: R. H. E. New-York . . . 200000001—3 8 1 Washington . . . 111001003—4 11 3 Shore et Ruel; Zachary et Garrity.
2ème partie: R. H. E. New-York . . . 000101001—3 7 1 Washington . . . 11040003x—3 11 3 Thormahlen, McGraw et Hannah; Schacht et Garrity.
A Philadelphie: R. H. E. Boston . . . 221000001—6 15 0 Phila. . . 00000100—1 8 3 Penock et Walters; Hasty, Higbee et Styles.
2ème partie: R. H. E. Boston . . . 130003102—10 16 0 Phila. . . 011001000—3 8 1 Bush et Walters; Haines, Hasty et Perkins.
A Détroit: R. H. E. St-Louis . . . 201000002—5 11 0 Detroit . . . 301000000—4 7 0 Solstrom et Severeid; Ehmke et Stanae.
2ème partie: R. H. E. St-Louis . . . 100110000—3 7 2 Detroit . . . 23000002x—7 15 1 Vangilde, Burwell et Severeid; Dauss et Stanae.

RESULTATS DANS LA NATIONALE

St-Louis: R. H. E. Chicago . . . 010000000—1 2 0 St-Louis . . . 01000210x—4 12 1 Batteries: Hendrix et O'Farrell; Schupp et Clemens.
2ème partie: R. H. E. Chicago . . . 000000010—1 3 0 St-Louis . . . 000100001—2 8 0 Batteries: Alexander et Killifer; Sherdel et Dillhoefer.
A Pittsburg: R. H. E. Cincinnati . . . 100000000—1 7 0 Pittsburg . . . 00001300x—4 7 2 Batteries: Fisher, Theis et Wingo; Carlson et Haefner.
2ème partie: R. H. E. Cincinnati . . . 20001010001—5 10 1 Pittsburg . . . 0000022002—6 10 2 Luque et Wingo; Ponder, Hamilton et Schmidt.
A New-York: R. H. E. Phila. . . 000021001—5 13 0 New-York . . . 000000100—1 7 0 Batteries: Riker et Withrow; Barnes et Snyder.
2ème partie: R. H. E. Phila. . . 000000000—0 9 3 New-York . . . 00203000x—6 10 1 Batteries: Causey, Hubbell et Wheat; Neft et Smith.
A Boston: R. H. E. Brooklyn . . . 000200024—5 17 2 Pittsburg . . . 10301000—4 7 2 Batteries: Marquard, Mameaux, Smith et Miller; Scott, Oeschger, Fillingim et Gowdy.
2ème partie: R. H. E. Brooklyn . . . 040000001—5 8 3 Boston . . . 100000010—2 12 2 Batteries: Peffer et Krueger; Scott et O'Neill.

RESULTATS DANS L'INTERNATIONALE

A Buffalo: R. H. E. 1ère partie: Akron . . . 010001000—2 9 2 Buffalo . . . 200000003—5 9 2 Finneran et Smith; Martin et Bengough.
2ème partie: R. H. E. Akron . . . 000010001—2 4 3 Buffalo . . . 20400102x—3 5 4 O'Flarity, Culp et Smith; Rogers et Bruggy.
Baltimore: R. H. E. 1ère partie: Reading . . . 000002100—3 10 5 Baltimore . . . 05010001x—7 6 1 Schwartz et Konnick; Ogden et Casey.
2ème partie: R. H. E. Reading . . . 100021003—10 11 2 Baltimore . . . 000020000—2 9 2 Brown et Konick; Sullivan, Frank et Lafleur.
A Rochester: R. H. E. 1ère partie: Toronto . . . 000000001—1 3 1 Rochester . . . 000000000—0 2 1 Ryan et Divine; Clifford et Ross.
2ème partie: R. H. E. Toronto . . . 050100000—5 16 0 Rochester . . . 130000001—5 7 0 Quinn, Bader et Devine; Acosta, et Ross.

VAINQUEURS A WINDSOR

A Jersey City: R. H. E. 1ère partie: Syracuse . . . 000132030—9 16 3 Jersey City . . . 06020204x—15 18 3 McGrainer et Niebergall; Biemiller, Wilhelm et Hyde.
2ème partie: R. H. E. Syracuse . . . 1401010201—10 17 2 Jersey City . . . 2011001040—9 11 2 (10 reprises).
Walner et Niebergall; Carlson, Gravelle et Hyde.

VAINQUEURS A LATONIA

Bullion (Morrissey) \$4.30, 3.30, 2.80; Penwell (Gray) \$3.80, 3.50, 5.20; The Ally (Lyke) \$4.20, 2.80, 2.40; Flags (Lyke) \$2.90, 2.50; Dr Clark (Cottleit) \$7.00, 4.40, 3.20; J. C. Stone (B. Kenney) \$11.50, 5.00, 3.90; Matinee Idol (Lyke) \$8.90, 4.50, 3.30.

MURPHY À L'AMENDE

IL RETENAIT LE FAVORI — L'OUVERTURE DU GRAND CIRCUIT
Cleveland, 5. — Le Grand circuit a ouvert sa saison à la piste de North Randall en présence de la plus nombreuse assistance qui ait jamais vu les chevaux à l'oeuvre. Sept épreuves étaient au programme et il fallut sept heures pour bâcler les affaires. L'épreuve principale, la bourse, Edwards, partagé en deux groupes de \$3,000 chacun par Red Lancelot qui fut gagnée par Red Lancelot et par John Henry qui pilota Tom Murphy. Valentine a obtenu, la coupe parce qu'il gagna des épreuves consécutives.
MURPHY PUNI
Symbol S. Forest, piloté par Murphy dans le premier groupe s'est classé deuxième et les juges ont imposé une amende de \$300 au pilote parce qu'il retint la bête dans la 3ème épreuve. Roy Graton, le vainqueur de l'amble 204 et Red Lancelot furent les seuls favoris à remporter le succès.
Little Peter a gagné dans la première division du trot 222 et Bonaldi dans la 2ème division. Harvester Tide et Bob Commodore ont gagné les 1ère et 2ème divisions du trot 216.
Brockville, 5. — La première journée du tournoi de boulingrin pour la coupe Canada a été marquée d'un vil succès. On est parvenu à la semi-finale de la première série et E. A. Thomas, Chelsea, R. J. Wray, Belleville, C. P. Easton, Prescott et G. Cookson de l'Hôpital d'Ontario sont encore dans le concours.

LE TOURNOI DE TENNIS

Voici les résultats des joutes disputées hier dans le tournoi de tennis de la Cité.
DOUBLES POUR DAMES
Mme Scott et Mme Herridge gagnent contre Mlle Hurlbut et Mlle Fawcett 6-3, 8-6.
Mlle Chandler et Mlle Cassels battent Mme Smell et Mme MacMillan, par défaut.
Mlle Whyte battent Mlle Fetterly et Mlle Burke, 6-3, 6-3.
HANDICAP DAMES
Mlle L. Steers défait Mlle M. Milne 5-7, 7-5, 6-4.
Mlle T. Turner défait Mme M. A. Courtin 7-5, 6-4.
Mlle E. Anderson défait Mlle S. McDougall, 6-4, 7-5.
DOUBLES MIXTES
Loughlin et Mlle Hamilton défont O'Brien et Mme Ahear 4-6, 6-4, 6-4.
SIMPLES POUR DAMES
Mlle A. Walsh défait Mlle E. E. Brodie 6-0, 6-1.
SIMPLES POUR HOMMES
R. H. Bristow défait W. Lyons 6-2, 6-2.
H. S. MacMillan défait F. W. Dwight, défaut.
R. Sharp défait A. M. Milne 5-7, 6-3, 6-4.
R. Laurier défait S. O. Fillion 6-4, 6-4.
J. G. Brandstler défait S. T. Smith 1-6, 6-3, 6-1.
W. H. Miller défait B. H. Cole 7-5, 10-8.
A. A. Barks défait M. G. Anderson 8-6, 3-6, 6-4.
DOUBLES POUR HOMMES
Buckley et Buckley battent O'Connor et Scott 6-3, 7-5.
Gordon et Brown battent Trudel et Thomas 6-2, 7-5.
HANDICAP
L. M. Hunter défait G. W. Richardson 6-4, 6-1.
C. J. L. Haskell défait F. C. Ash-ton 10-8, 6-3.
BON JOUEUR BLESSE
Nick Smith, le bon petit guerrier qui brilla au court arrêté du Ste Bridge ne jouera peut-être plus cette saison à la suite d'un pénible accident qui lui est survenu samedi après-midi. Nick est à l'hôpital du Grand Tronc et à l'ouvrage dans les usines de la compagnie, il se fit écraser terriblement la main et se fit enlever un doigt. La perte de Smith est une vraie coup aux aspirations des Irlandais, car Nick était reconnu comme un des meilleurs court arrêté du district.

Le meilleur aliment de la nature sous sa forme la plus délicate —

Crème Glacée de l'Ottawa Dairy

McCORMICK, NOUVELLE ÉTOILE

EUGENE CORRI AURA FAIT LA DECOUVERTE D'UN FUTUR CHAMPION.

Londres, 5. — Les journaux sportifs anglais publient une interview de M. Eugène Corri, l'un des meilleurs, des plus compétents et des plus loyaux arbitres d'Angleterre interviewé dans laquelle M. Corri annonce qu'une nouvelle étoile s'est indiscutablement levée à l'horizon des poids-lourds anglais. Le besoin s'en faisait d'ailleurs sentir.
Il s'agit de McCormick, qui, à peine âgé de 20 ans avant la guerre avait déjà fait beaucoup parler de lui. Depuis la démobilisation, une tournée en Amérique avait complété son éducation pugilistique et lui avait valu 16 victoires sur 16 combats. De retour à Londres, son premier match a été pour lui l'occasion d'une victoire en moins d'une ronde et M. Corri qui arbitrait la rencontre a annoncé que le titre de champion d'Angleterre toutes catégories apparterra très prochainement à McCormick.

ASSEMBLEE MANUFACTURIERE

La ligue manufacturière se réunira à la salle Eddy à 8 heures, mercredi soir et tous les clubs sont priés d'être présents. Diverses questions seront discutées: on dressera aussi la cédula de la rencontre annoncée qui doit avoir lieu le 17 juillet. Quot tout le monde soit au poste, clubs et exécutif de l'organisation.

UN NOUVEAU RECORD

Kalamazoo 5 juillet. — Le voltigeur Wilcox de Kalamazoo a probablement établi un record mondial au cours de la série avec Muskegon lorsque dans deux voyages officiels à la plaque, il compta huit points et tapa deux coups saufs; il obtint huit transports gratuits et compta chaque fois.

ASSOC. AMERICAINE

St. Paul	51	21	708
Minneapolis	41	32	562
Toledo	39	33	542
Milwaukee	36	35	507
Louisville	33	37	471
Indianapolis	32	37	464
Columbus</			

Libre échange ou protection

L'on a fait beaucoup de bruit en ces derniers temps surtout autour des fameuses théories libre-échangiste et protectionniste.

Le développement que l'Ouest libre-échangiste a pris en ces dernières années et les réclamations désormais irrésistibles des cultivateurs tendant à abaisser les barrières fiscales, ont remis le sujet dans l'actualité.

Le problème fait de part et d'autre l'objet de minutieuses études. La plupart de nos hommes publics tendent à se prononcer non pas en faveur du libre-échange comme le voudraient certains clans mais plutôt en faveur d'une réduction des droits fiscaux existants.

Il ne faudrait pas assurément que cette question d'intérêt général fût résolue en faveur de telle ou telle classe ou portion du pays au détriment de l'intérêt général.

C'est là le point de vue auquel il faut se placer si l'on a des réclamations à faire contre le système existant. Avant de décider si dans la crise actuelle nous devons nous cramponner irrésistiblement au système protectionniste ou si à cause de l'empresse économique des Etats-Unis sur notre industrie ou certaines exigences particulières, nous devons résolument adopter la liberté commerciale, il faut bien peser du point de vue général, la valeur de l'un et l'autre système appliqué à notre situation économique générale.

Disons tout de suite que ce n'est pas sans raison que certaines classes de la société s'élèvent contre le système protecteur tel que pratiqué au pays. Il est incontestable que sous les dehors de protection et pour des fins toutes politiques et d'intérêts pécuniaires auxquelles nos législateurs eux-mêmes n'étaient pas toujours étrangers on a, au gré de certains manufacturiers, démesurément élevé le tarif de protection et permis à des spéculateurs sans conscience de réaliser de scandaleux bénéfices.

Il ne faut pas cependant pour cela condamner aveuglément le système. Il peut bien se faire que la redoutable concurrence américaine, notre situation géographique, le développement de nos ressources naturelles, notre indépendance le réclament.

Si le commerce intérieur doit être essentiellement libre et dégagé de toute entrave, si d'un bout à l'autre d'un même pays, la liberté du travail exige que la circulation des marchandises soit libre et que les transactions soient exemptes de taxes ou d'exigences fiscales, à moins de raisons d'ordre général exceptionnelles, il n'en est pas ainsi du commerce extérieur ou avec l'étranger.

Pendant que le libre-échange est à l'intérieur un élément de stimulation et de progrès, il peut facilement devenir une cause de ruine économique appliqué au commerce avec l'étranger.

Chaque nation en effet doit avoir en vue le bien commun de ses membres, c'est-à-dire ce qui est le plus avantageux au développement physique, intellectuel et moral des citoyens. Si le libre-échange conduit à ce but, il est pas là même justifié, mais s'il nuit à la production, au bénéfice du travail, il faut recourir au système protecteur. Voici deux nations très inégales au point de vue de la production industrielle, agricole, carbonifère, etc., il est évident qu'avec le libre-échange la moins favorisée sera ruinée, étant envahie par les produits de l'autre, produits de qualité supérieure peut-être et à meilleur marché.

Dans tous les cas, que l'on soit protectionniste ou libre-échangiste, le but à atteindre c'est la protection ou si l'on veut le développement naturel et libre du commerce et de la production nationale.

A cette fin, cependant, il est incontestable que le système le plus sûr, le plus facilement contrôlable, le moins aléatoire pour la petite industrie, la plus nécessaire après tout à la vie normale du peuple, soit le régime de protection ou celui qui veut que les importations et les exportations soient soumises à des impôts de douanes économiquement raisonnables.

Il peut se faire cependant qu'il y ait une certaine compensation entre les produits échangeables de deux mêmes pays. Alors, malgré les grands dangers auxquels la petite industrie se verrait exposée, il peut se faire que le libre-échange soit acceptable. Si celle-ci est suffisamment protégée et si nous pouvons lutter à forces égales, à la bonne heure, soyons libres-échangistes et soulageons le peuple du fardeau que lui impose le régime actuel. Quant au système de prohibition qui consiste à fermer la frontière aux produits étrangers il n'est guère praticable, il enlève aux industriels l'aiguillon de la concurrence et assure le triomphe de l'esprit de routine.

Quel que soit le fait que l'on prenne, les principes à sauver d'abord en tout ceci, principes qui doivent ensuite déterminer l'attitude à prendre et illuminer le chemin à suivre, sont en premier lieu que nous sommes et devons rester, fut-ce au prix de sacrifices, une nation distincte de notre voisine, en second lieu et comme conséquence de ce premier principe que nous devons rechercher avant tout le bien général et non l'intérêt particulier.

La vraie solution réside dans l'adoption d'une ligne de conduite sage et purement économique dans une détermination claire et nette du meilleur parti à prendre dans l'intérêt général du pays. L'état de crise où nous vivons réclame que l'on fasse trêve aux atomeries politiques ou aux faux-fuyants intéressés. Quand aurons-nous ce gouvernement assez courageux et désintéressé, assez intelligent et "d'affaires" pour envisager la question en dehors de toute partisanerie politique ou d'intérêt particulier et la résoudre comme elle doit l'être pour le bien général du pays?

J.-Edm. CLOUTIER.

NE NOUS PRESSONS PAS

Notre journal a déjà exprimé clairement l'absence d'émotions que lui causait la démission de sir Robert Borden comme premier ministre du Canada. Ce départ, en résumé, nous laisse absolument froid parce que le premier ministre démissionnaire n'a pas, à notre sens, tenu la place d'un véritable homme d'Etat canadien.

Si nous étions Anglais et que nous considérons le bilan des œuvres accomplies par M. Borden, nous pourrions évidemment

dire beaucoup plus. Aussi, nous ne nous étions pas du tout des larmes que verse actuellement la presse anglaise. Le premier ministre qui nous laisse à fait beaucoup plus pour l'Angleterre et pour l'Empire que pour le Canada. Nous considérons que cela ne nous invite pas à le préconiser grand Canadien et à déposer sur sa tête la couronne de patriote. Nous avons fait énormément pour les autres depuis quelques années, mais qu'avons-nous fait pour nous-mêmes? Le pays est endetté au point qu'il lui faudra plusieurs générations de ses en-

fants pour payer ses libéralités... envers les autres.

M. Borden a donné un nouveau nom au parti politique dont il était le chef et un programme à ce nouvel élément de notre politique canadienne. Nous avons beau chercher nous ne trouvons absolument rien qui nous permette de distinguer le parti qui s'en va de celui qui reste. Le nouveau parti porte bien le titre de "national", mais que veut dire ce national? Interprété comme il paraît devoir l'être par ceux qui depuis des années ont considéré que les intérêts canadiens étaient d'abord ceux de l'Angleterre et de l'Empire, nous ne voyons pas clairement quel bien il pourrait apporter à l'intérêt national canadien tout court.

Les principes qui animent le nouveau parti demeurent les mêmes, on doit s'attendre que les intérêts de l'Angleterre et de l'Empire passent bien avant ceux de notre pays dans la réalisation de la politique nouvelle que l'on nous promet. Dans le nouveau parti nous verrons le même esclave de l'impérialisme, le nom seul aura changé.

Le parti politique qui dirige les affaires du pays depuis quelques années a contribué énormément à semer la division entre les éléments constitutifs de notre nation. Il a laissé précher la haine de race pour mieux arriver à son but et le peu de souci qu'il a mis à respecter nos droits français acquis et reconnus par la Constitution du pays, nous laisse croire qu'il n'a pas seulement laissé faire, mais qu'il y a bien aidé un peu... beaucoup même.

Seulement, ce qui n'avait pas été prévu est heureusement arrivé. Après avoir réussi depuis nombre d'années à diviser l'élément français en deux partis politiques et à diminuer ainsi ses forces, l'anglais a tellement voulu le mettre à l'arrière plan, à l'écraser, qu'on a fini par l'unir de nouveau.

Il n'a pas été lent à s'en apercevoir et aussitôt, il a fait machine en arrière et a commencé de réciter des litanies de compliments. D'ordinaire ce stratagème réussissait; cette fois, faillite complète et c'est bien tant mieux.

Les Canadiens français écoutent avec déférence tous les bons mots qu'on voulait bien leur prodiguer, mais ils n'en manifestent ni joie ni étonnement. Ils se bornent à enregistrer tous ces témoignages sans se permettre la moindre émotion, tellement l'hyproccrisie était évidente.

Les Canadiens français, comprenant que leurs adversaires leur avaient rendu le plus grand service au monde, celui de les unir, demeurèrent anérés dans leur splendeur isolement.

L'élément français devra, s'il veut continuer à agir avec sagesse, regarder froidement descendre et monter les hameçons qu'on lui tendra. Qu'importe la dénomination du nom qu'il unit; il l'est, qu'il y reste, un avenir assez rapproché lui dira que sa force est là.

Thomas POULIN.

Au Jour le Jour

Et les nôtres!

Le gouvernement veut que la Commission du Commerce vive malgré les obstacles placés sur la route. Il vient de reconstituer complètement le personnel de la Commission. Trois nouveaux membres ont été nommés, parmi lesquels on chercherait en vain un nom français. Il en est de même à la Commission d'édition des livres bleus. Cette commission est chargée de décider si un Livre Bleu doit être ou non traduit et publié en français. On aurait pu s'attendre à ce que l'un des trois membres de cette commission soit un Canadien français; il n'en est rien. Le gouvernement semble avoir pris pour méthode d'ignorer nos compatriotes dans tous les domaines. Il agit peut-être par esprit de vengeance, mais il ne fait certainement pas preuve de sages administration.

Meighen ou White

Les journaux sont remplis de pronostics au sujet du successeur de sir Robert Borden. Le nom de M. Meighen mis d'abord de l'avant semble s'effacer peu à peu devant la personnalité plus imposante de sir Thomas White. Celui-ci, de libéral devenu con-

servateur puis unioniste, serait l'homme tout désigné pour diriger les destinées du nouveau parti national libéral-conservateur. White ou Meighen, peu importe en réalité lequel des deux sera choisi; car la politique du parti restera impérialiste et protectionniste des gros intérêts financiers; mais le premier a plus d'expérience et est plus sympathique.

Américanisation

Le mouvement d'américanisation des éléments autres que l'élément anglo-saxon a eu pour effet de grouper ces éléments et d'unir ce qui semblait irréconciliable. L'association des publicistes de langue étrangère, et parmi ces langues, aux Etats-Unis, il faut comprendre le français, envoi aux journaux, de temps en temps, des communiqués dans lesquels est commentée l'origine de la république américaine. C'est une idée de liberté qui a présidé à la naissance de la fédération américaine. Des cinquante-six signataires de la déclaration d'Indépendance, huit étaient d'origine étrangère. On lit, dans cette déclaration, les mots de liberté, de vie et de bonheur. Leurs successeurs ont oublié les grands principes de 1776; aussi voit-on un mouvement d'émigration intense, et parmi ceux qui restent l'union contre ceux qui veulent confondre l'américanisation avec le patriotisme américain. Chez nos voisins comme chez nous, il y a des partisans d'une seule école, d'une seule langue, et d'une seule religion. Ces partisans de l'unification totale sont les pires ennemis de la paix et de l'harmonie nationales.

Beau succès

La "Liberté" de Winnipeg apprécie ainsi le Congrès récent de l'Association d'Education du Manitoba:

"Ce congrès a été un succès dépassant toutes les espérances. Quelques groupes n'étaient pas représentés; d'autres l'étaient magistralement. Jamais nous n'avions vu à un congrès de l'Association d'Education autant de délégués de la campagne. C'est un excellent symptôme que nous soulignons avec joie. Quand, en pleine tourmente électorale, on se dérange pour une cause, quand cette peine que l'on se donne, coûte de l'argent, c'est que l'on tient à cette cause, c'est que l'on veut son triomphe.

"De l'ensemble des débats du Congrès, il ressort que l'esprit d'union et d'harmonie a fait des progrès. C'est déjà un reconfort. Nous en avons eu un second dans le caractère pratique et positif des délibérations. Pas de discours tapageurs, pas de grandes phrases. De l'action sobre et raisonnée, sachant voir les réalités, les saisir, les comprendre. Une unanimité des volontés planait sur les délégués. Ils étaient venus agir et tous agissaient. Aussi sont-ils retournés chez eux plus convaincus que jamais de la nécessité de maintenir leur Association bien vivante et de lui fournir les moyens matériels d'accomplir son oeuvre."

C'est tout naturel

Personne ne contestera que l'Irlande donne au monde le plus bel exemple de patriotisme. Cherchant à s'affranchir malgré l'envahisseur, elle prend les moyens de se libérer de toute attache étrangère. Les ouvriers irlandais jusqu'ici affiliés aux unions anglaises, ont décidé de former des unions ouvrières nationales. Ils ont remarqué que les ouvriers anglais étaient anglais avant d'être ouvriers, et qu'ils travaillaient au maintien de la servitude de l'Irlande. C'est la même histoire partout. Les unions ouvrières ne sauraient étouffer le sentiment patriotique, sentiment d'ailleurs, qui est naturel. Ce sentiment, variant avec les pays, peut soulever des conflits d'intérêt qui sont préjudiciables à l'ouvrier. C'est pourquoi il est plus sage et plus naturel que les ouvriers s'unissent d'abord en unions nationales indépendantes avant de s'affilier à quelque organisation internationale que ce soit; c'est le patriotisme qui l'exige.

Nouvelle carrière

Un journal anglais suggère que sir Robert Borden soit chargé de dresser le plan de gouvernement de l'Empire, d'après les nouvelles conditions créées par la guerre. Le premier ministre serait dans son élément; car en ces

dernières années, l'avenir de l'Empire l'a plus préoccupé que celui du Canada. S'il avait donné au règlement des problèmes canadiens, économiques, sociaux et nationaux, la même attention qu'il a apportée aux problèmes de l'Empire, le Canada serait aujourd'hui en meilleure posture.

La récolte

Tandis qu'on prévoit une maigre enlèvement de fruits, à la suite d'une forte tempête, dans la péninsule de Niagara, la récolte de blé, dans l'Ontario, s'annonce prospère. Le problème le plus embarrassant sera de trouver des moissonneurs et les moyens de les transporter dans l'Ouest. Les Compagnies de transport devront faire tout en leur pouvoir pour que les cultivateurs des prairies aient la main d'oeuvre nécessaire. C. G.

LA LIGUE DE LA MODESTIE

Je lis dans une petite publication qui paraît en Vacluse, et qui s'intitule "Le Bon Ange du Foyer", un article extrêmement intéressant, qui me prouve jusqu'à l'évidence que mes rélexions journalières ne sont pas d'un esprit grincheux, engendrées par les vues étroites que l'on prête aux vieilles filles, à celles vous savez, qui, comme le dit la chanson villageoise, n'ont pas trouvé chaussure à leur pied:

Et si jamais je meurs, Sans être mariée, On mettra sur ma tombe, Qu'j'en ai pas pu trouver.

Donc nos jeunes filles, voire même nos dames, jeunes et... mûres, ne me plaisent pas. Vous me direz, que n'ayant jamais sacrifié à la mode, je n'ai pas qualité pour parler de ce que je ne saurais comprendre, mais j'ai des yeux pour voir, et ce que je vois, n'est vraiment pas joli.

Quand j'étais jeune fille — il y a longtemps — et que sagement assise sur ma chaise à une réunion quelconque, concert, théâtre, jardin public ou même en petit comité, ma robe s'était un peu trop relevée, au gré de ce qui s'appelait alors les convenances, mon père ou ma mère, discrètement, me faisais signe ou me glissait à voix basse: "Niquette, baisse ta robe, on voit tes jambes". Et l'obéissant, trouvant très juste la remarque, je descendais sans en avoir l'air, la jupe qui découvrait un peu trop mes juvéniles mollets.

Et aujourd'hui? Plus on les fait voir, plus c'est "dernier cri". Bientôt ce seront les genoux, et les dames que la nature a dotées de jambes pas très en ligne droite, s'arracheront les cheveux parce qu'il est de leur intérêt de les cacher. Les cheveux, ce n'est pas si précieux, on les remplace; mais les jambes, c'est plus grave.

Les bas sont si transparents qu'autant vaudrait n'en pas mettre: ce serait moins cher. Les talons sont des échasses qui, dans six mois, créeront des pieds meurtris, ankylosés, déformés, qui ne pourront plus même se mettre à la mode, quand les talons anglais seront de nouveau en vogue.

Et les robes! Trop courtes en bas, écourtées par le haut; bienôt le corsage ne sera plus qu'une barette pour retenir à la taille la jupe minuscule et les blouses transparentes défient les règles les plus élémentaires de la modestie.

J'ai connu un voyageur, qui avait parcouru une grande partie de l'univers. Il me racontait — et s'il n'avait été, en même temps qu'un garçon très bien élevé et resté très convenable, en dépit de ses escapades dans les savanes de l'Amérique du Sud, un ami très éprouvé et de longue date, on ne lui eût pas pardonné certaines licences de langage — il me racontait, dis-je, que dans certaines contrées dans les pampas qu'il a explorées, il avait trouvé des dames très élégamment tatouées et resplendissantes de pierreries et de plumes de couleur, à la tête, aux oreilles, au nez, et portant pour tout vêtement... des jarretières. Je commençai à comprendre mon vieil ami.

Et les chapeaux, donc! Autrefois, ils étaient de petites merveilles et tel joli chapeau modeste, que l'on trouvait horriblement cher, quand il dépassait 50 francs, ce qui était une merveille de goût fin et de grâce est remplacé par un disgracieux cuveau, qui dépare même la plus attrayante beauté. Et ce que l'on paie cela!

Pauvres maris, pauvres papas! J'ai entendu parler de prix féroces, qui défient toute concurrence. Si encore c'était beau! Mais, je l'ai dit, c'est... rien moins que beau. Et c'est en harmonie avec les audacieuses coupes de vêtements, qui font ressembler les femmes à... tout, plutôt qu'à une gracieuse silhouette féminine, telle que l'art plastique sait l'imager.

Il y a dans certains catalogues de maisons modernes, dans certaines expositions, des moustrousités qui feraient rire, si elles n'étaient pas plutôt pour faire pleurer. Elles nous transforment nos plus jolies femmes en paquets qui n'ont plus de nom et nos mignonnes fillettes en ridicules poupées, qui seraient si gentilles si elles voulaient revenir à la simplicité d'autan.

Et c'est là que j'en veux venir. Je voudrais adresser un petit mot très bienveillant à notre jeunesse. Je voudrais dire simplement aux femmes, aux jeunes filles, honnêtes et pures de mon pays, qu'elles ont tout à gagner à ne rien "outrer", à prendre dans la mode actuelle ce qu'il faut y prendre pour ne pas être tout à fait "vieux jeu" et à laisser à celles que l'on montrerait du doigt quand même, les modes abjectes qui ne conviennent qu'à des personnes ayant perdu tout sentiment de morale et de pudeur.

(La Tempérance.)

LLOYD GEORGE

"EST-IL SINCERE OU SE MOQUE-T-IL DU MONDE?"

Quand le public lit l'extraordinaire discours où le premier ministre britannique essayait, l'autre jour, d'expliquer ses tractations avec Krassine, quand il l'entendait parler tour à tour de jacobins, de cannibales, de tsaristes, avec les plus audacieux, les plus stupéfiants crocs-en-jambe à l'histoire, il se demande, non sans effacement: "Est-il sincère ou se moque-t-il du monde?"

Il y a pour nous une énigme Lloyd George. Allumons notre lanterne et essayons un peu d'y voir clair.

Au cours d'un long séjour en Angleterre, j'eus, à maintes reprises, l'occasion d'approcher M. Lloyd George au moment où il venait de faire dans la vie publique des débuts retentissants. C'était un lendemain des élections de 1905 qui avaient mis dans une complète déroute les conservateurs et donné, pour de nombreuses années, le pouvoir aux libéraux. Lloyd George avait été nommé président au Board of Trade, ministre du commerce, dans le premier cabinet radical. J'allai le voir dans son ministère, à Whitehall, non loin de la place célèbre où tomba la tête de Charles Ier.

Fils d'un pauvre instituteur du Pays de Galles, obligé d'exercer de bonne heure les fonctions extrêmement modestes de "solicitor" de campagne (notaire et avoué), Lloyd George représentait à ce moment dans le monde politique anglais un élément tout nouveau. Il n'appartenait pas, comme la plupart de ses collègues, aux grandes familles de l'aristocratie et de la bourgeoisie; il n'avait pas passé, comme eux, par les grandes universités, Oxford et Cambridge. Ses études, forcément assez succinctes, s'étaient faites dans les petites écoles de campagne, correspondant à peu près à nos écoles primaires supérieures.

Quels que soient ses dons innés, sa puissance d'assimilation, la vivacité et les ressources de son intelligence, il y a dans l'éducation fondamentale de cet homme, appelé à se prononcer journellement sur les problèmes les plus difficiles, les plus graves de la politique extérieure, des lacunes dont l'effet ne peut point ne pas se faire sentir. Supposez-le, par exemple, aux prises avec le problème russe. On pourrait déjà se demander si quelqu'un n'ayant pas vu la Russie est en état de comprendre quoi que se soit aux affaires de ce pays. Mais, à défaut d'une vision directe, précise, encore faudrait-il au moins en avoir un peu étudié l'histoire, le développement, les institutions...

Chacun de nous n'est-il pas porté à juger par ce qu'il sait bien de ce qu'il ne sait pas, ou de ce qu'il sait mal? Et si Lloyd George n'a nécessairement qu'une idée assez vague de ce qu'est la Russie, la Pologne, l'Ukraine, nul, par contre, ne connaît aussi bien que lui

tous les secrets, tous les détours, toutes les inesses de la politique anglaise.

Voilà un terrain qui lui est familier, un art où il est passé maître, où il est, à l'heure actuelle, imbattable. Personne ne dirait qu'il est un habile et consommé. Le travers tous les éveils. Voyez avec quelle juste intuition de la psychologie des foules, avec quel sens exact du moment il a fait, au lendemain de l'armistice, les élections générales d'où la "Coalition" est sortie triomphante. Soyez sûrs que si les circonstances l'amenaient à dissoudre le Parlement, il saurait de même lancer cette dissolution au bon moment et surtout poser aux électeurs les questions qui auront le plus de chances d'amener de leur part une réponse favorable au gouvernement. Car les masses électorales d'aujourd'hui ressemblent assez à la Pythie de Delphes. Pour les interroger avec succès, il faut avoir, comme on dit, la manière. Qui la possède est à peu près certain de leur faire répondre ce qu'il veut.

Rien n'indique au demeurant, qu'il ait, de longtemps encore, à recourir à une dissolution. En dépit de quelques insuccès aux élections partielles, sa situation parlementaire reste très forte. La Chambre qu'il a fait élire lui est, dans sa grande majorité, acquise. Sa principale force, d'autre part, est faite de la faiblesse de ses adversaires. Il n'y a actuellement personne, parmi les libéraux comme parmi les conservateurs, qui puisse avec quelque chance lui être opposé.

On parle bien souvent de sa versatilité, de ses décisions soudaines et changeantes. Il faut bien s'entendre à cet égard. Ce qui change en lui, ce sont surtout les moyens dont il se sert; car il se sert de tout indistinctement. Tout au début de sa carrière, un de mes amis anglais, observateur très pénétrant, me disait de lui, non sans quelque sévérité: "Ayez l'oeil sur cet homme; il ira loin, car rien ne l'arrête, ni préjugés, ni scrupules, ni principes!"

Mais sous ces variations apparentes, qui sont souvent des variations de forme, il poursuit avec la plus grande ténacité, avec un très grand esprit de suite, les desseins qui lui tiennent particulièrement à coeur. Considérez, par exemple, sa politique envers les bolchévistes russes. Voilà bientôt deux ans qu'il nourrit au fond de lui-même le désir, sinon de s'entendre, du moins de s'aboucher avec eux. A aucun obstacle (Dieu sait s'il y en a eu) n'a rebuté. C'est lui qui, au début de la Conférence de la paix, lança le projet d'une réunion à Prinkipo; après l'échec de Prinkipo, la mission Bullitt; puis les pourparlers de Copenhague; le prétexte des relations commerciales avec les coopératives russes, et enfin la venue de Krassine à Londres. A ce moment-là le masque tombe, les prétextes sont jetés par-dessus bord, et le gouvernement de sa majesté britannique, Lloyd George, entouré de Bonar Law, de lord Curzon, des principaux membres du cabinet, engage, au grand jour, au vu et au su de tous, avec l'envoie des soviets, des conversations qui sont, avant tout, d'ordre politique.

Ainsi Lloyd George, après une série d'étapes, après de sinués détours, est finalement arrivé à son but. Quels mobiles exacts ont le poussé? A quelles raisons obéit-il? Ces raisons sont vraisemblablement à la fois matérielles et morales: peut-être, au fond, la haine invétérée de la Russie tsariste; puis, des préoccupations de politique intérieure, la peur du bolchévisme en Asie et enfin cette idée qu'il n'y a ici-bas aucune difficulté, si grande soit-elle, qui ne puisse se résoudre par des tractations, des marchandages, des compromis.

C'est une idée de politicien. Mais Lloyd George est par-dessus tout un politicien. On peut même dire qu'il n'est que cela...

Raymond RECOULY.

LE DIVORCE

Au point de vue doctrinal et juridique par le R. P. Celsus Forest, O.P. Sommaire: Le Divorce et la Loi Naturelle, l'Ordre Social, la loi Positive Divine, les Droits de l'Eglise.—Le Divorce au Canada: historique et divorce. En vente à l'Association d'Education, Immeuble Le Droit, Ottawa. Prix 75 sous.

LES CATHOLIQUES RHENS

Les catholiques rhénans n'ont de rompre avec le papisme.

Un "Comité provincial" de réforme intérieure du Clergé raconte le "Messin", s'étant mis en mars à Cologne. N'ayant pas atteint son but, il a crû nouveau parti, le parti chrétien, soutenu par les truels, la petite bourgeoisie paysanne, la majeure partie clergé. Les associations ou restent seules fidèles à l'Empire, et encore avec bien des réserves.

"Les catholiques rhénans n'ont plus de l'alliance avec les libéraux. Notre d'aujourd'hui, est de faire barrer la révolution; nous refusons le soutien plus longtemps le mouvement d'Ébert." Ce qui intéresse spécialement, c'est le parti populaire s'affirme éhément particulariste et d'indépendance économique confiée, administrative, financière économique de chaque Etat, dit "l'Éclair", qui relève de la "Messin", le parti de Dorten et de ses amis.

Puissions-nous utiliser ce mouvement! M. Marcel Ray de Berlin a "Pétit Journal" déclarations optimistes du général Nollet, chef de la mission territoriale de contrôle militaire Allemagne. Des résultats importants ont été obtenus, entre la fermeture des écoles de ce qui tarirait la source même recrutement des officiers, combien de choses restent à faire et que nous serions plus quilles si la division de l'Agence était réalisée, comme l'ont haïent les catholiques rhénans.

EVANGILE ET VI

Publication catholique internationale bi-mensuelle pour connaître et aimer pratiquement l'Évangile.

SOMMAIRE

La Direction: A nos Lecteurs. S. E. le Cardinal Mercier, Directeur de la Revue. Docteur L. Pascault, Le rôle du Sermon sur la Montagne. André Desplanques, Les nauts de la Guerre. A. L.: Commentaire des giles.—4e Dimanche après la Pentecôte.—5e Dimanche après la Pentecôte. Abbé J.-B. Verdier, Catéchisme et Évangile. Abbé A. Mugan, mission L'Évangile et le Travail: les doctrines évangéliques—V. men de quelques difficultés. Archevêque de la Ligue l'Évangile. Rédaction: Bibliographie, service. Abonnement annuel, Fr. 10 fr.; Étranger: 12 fr.—S. truel, France; 5 fr. 50; Étranger: 6 fr.; le numéro séparément 50. Prix exceptionnels pour propagande. Pour l'admission et les abonnements, s'adresser à M. Sneur-Charruey, 64, rue de Vaugirard, Paris.

AUX INSTITUTEUR

Plusieurs commissions scolaires ont déjà demandé des trinités pour la prochaine année scolaire.

Comme l'an dernier, l'Association d'Education veut bien des commissions à assurer services de bonnes institutrices en même temps permettre dernières de trouver facile de l'emploi.

Nous recueillerons les adresses des institutrices qui draient se servir de notre médiateur à cette fin. On en en indique le degré du diplôme, le nombre d'années d'expérience.

Nous rédigerons des listes, noms que nous communiquerons aux commissions scolaires. Ceci écrivons aux institutrices les voudront engager.

L'Association d'Education d'Ontario.

P. S.—Toute correspondance doit être adressée à l'Association postale 244, Ottawa.

LETRE AUX ACTIONNAIRES

A nos clients: Nos prévisions se sont réalisées. Le dernier exercice social de la Compagnie de Pulpe et de Papiers d'Eau du Saguenay a donné de très beaux résultats. Ils justifient pleinement les espérances que nous avons fondées sur la bonne marche de cette affaire.

Le bilan qui vient de paraître sera probablement publié dans les prochains jours. En attendant, nous avons tenu dès aujourd'hui à vous en adresser une courte analyse qui porte sur les points essentiels. Vous y trouverez des faits précis qui valent mieux que de longs commentaires. La situation est plus satisfaisante. Remarquez l'importance des réserves et amortissements. On voit le sort évident qu'apporte l'administration à mériter les intérêts des porteurs d'obligations. Ceux-ci se comptent déjà par centaines dans notre clientèle.

Après une aussi belle année, il faut prévoir le "classement" définitif de cette valeur à brève échéance. L'émission est déjà plus qu'aux trois quarts placée. On ne peut se tromper en mettant dans le "Saguenay-Pulpe" un portefeuille, surtout ceux de 12 à 14 ans, car le revenu n'aura pas à subir la baisse du taux moyen d'intérêt que l'on doit anticiper durant cette période.

C'est aussi plus que jamais le temps de s'intéresser dans nos propres industries, à commencer par celles qui, étant la base de notre prospérité nationale, donnent le maximum de profit et de sécurité. Nous serons heureux de remplir les commandes qu'on nous adressera, jusqu'à concurrence du disponible. Votre tout dévoué.

RENE-T. LECLERC.

DEUX CONSEILS SUR LES OEUFS

Du Bulletin des Agriculteurs. Nous venons d'entrer dans une période où les oeufs demandent une attention soignée de la part du producteur. C'est l'époque des oeufs couvés à la débâche et c'est l'époque aussi, où ces derniers, sous l'effet de la chaleur, se détériorent et se corrompent rapidement. Il va donc falloir surveiller ces deux items, parce qu'il va falloir fournir de bons produits cette année, plus que jamais. Pourquoi? Pour la logique raison que les bons produits sont meilleurs que les mauvais et que les premiers ont une valeur commerciale tandis que les autres n'en ont aucune.

Entre l'année dernière et cette année, il y a douze mois de différence, alors dans douze mois, après avoir été mis en garde, nous sommes en droit d'espérer du progrès, n'est-ce pas? Ne laissons donc pas s'évanouir dans une longue et vaine attente, les espérances de ceux qui s'intéressent à ce précieux produit, au contraire, que le producteur se dise: "Les gens de la ville veulent de bons oeufs, ils en auront."

A lors, sous l'effet de cet encouragement de plus légitimes, il vendra ses oeufs à un meilleur compte et il concourra à augmenter la production dans notre province, production qui est encore au minimum. Ne portez donc jamais chez le commerçant ou au marché des oeufs dont vous ignorez la valeur. S'ils ont été trouvés dans un endroit humide, où sous la grange, ou dans la tasserie, où dans une talle de "pimbina", avec le soin de les mirer attentivement. Passez-les à la chandelle, dans un endroit obscur, et si au mirage vous découvrez des taches noires, c'est qu'ils ne valent rien. Allez les jeter sur le tas de fumier en évitant de les casser en chemin!

Deuxièmement—ne gardez pas les oeufs trop longtemps à la maison. Portez-les au magasin le plus tôt possible, n'attendez pas d'en avoir une trop grande quantité, ou tout au moins, placez les dans un endroit salubre et frais. Que le marchand de campagne profite aussi de la leçon. Qu'il ne laisse pas ses oeufs séjourner trop longtemps à la chaleur; qu'ils ne s'expédient lors même qu'ils n'auraient qu'une caisse. Ce sont les moyens indispensables pour obtenir un but plausible. Si je me permets de traiter cette question, c'est que plusieurs mar-

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Le marché de ce matin était plutôt un marché du samedi qu'un marché du mardi. Il n'était pas marqué par son calme habituel, ni par sa rareté de produits. Car acheteurs et vendeurs étaient très nombreux, de même que la quantité des produits potagers, surtout les produits potagers, était plutôt considérable.

Quant à l'activité du marché elle était en proportion avec le nombre des acheteurs et à quantité des produits, c'est dire qu'elle était grande. Cependant les prix se maintiennent. Les viandes ont une légère tendance à la baisse, et sont très rares sur le marché à cette époque de l'année.

Le prix des pommes de terre se maintiennent aussi, dans ses hauteurs. Il n'y en avait pas au marché ce matin. On les vendait au baril, \$14.00 et \$15.00, et au gallon de 40 sous à 50 sous.

Les produits nouveaux arrivent à chaque jour de marché en très grande quantité. Ce matin, on offrait des framboises, (très rares) des pois en gousse, des petits fèves, des petits navets (belle qualité, ce qui porte à espérer que les récoltes seront bonnes) du céleri, des oignons blancs (plutôt petits). Les prix sont ordinaires, à l'exception de celui des framboises, qui était de 25 sous pour un petit bol seulement.

Les produits laitiers se maintiennent à leurs prix d'antan. Les peaux de même, marché plutôt faible.

Les fruits, dont la quantité est grande conservent leurs cotes de la semaine dernière.

Le marché à foin était très fort, de même que les prix, qui se maintiennent à la hausse de la semaine dernière. Porc pesant, la lb. 24 à 26c; Porcs légers 28 à 29c; Agneau quartier d'arrière 27 à 30c; Agneau quartier de devant 25c; Veau carcasse, la lb. 18 à 20c; Veau quartier d'arrière 22c à 24c; Veau quartier de devant 17c à 20c; Pigeons le couple 50c; Bœuf carcasse 138; Bœufs, devant 14c; Bœufs, d'arrière 15c à 20c; Porc, carcasse 219; Volailles, la lb. 35c à 40c; Volaille, vivante la pièce \$1.50 à \$2.50.

PRODUITS LAITIERS

Beurre la lb. 55 à 60c; Oeufs 60c.

LES FRUITS

Oranges 35 à 50c; Bananes 40c à 90c; Citrons la douzaine 20c; Raisins le baril 37.50 à 38.00; Raisins la lb 85c à 90c; Bananes 25c à 50c; Ananas, gros, chacun 40c à 50c; Pamplemousse 4 pour 25c; Pêches, la douz. 50c; Cerises la pinte 20c.

PEAUX

Peaux de bœuf, la lb pesante 8 à 10c; Peaux de moutons 21c; Peau de veau 15c.

FOIN ET AVOINE

Foin la tonne 25 à 33c; Paille, la tonne 15.00; Avoine, le minot 1.25 à 1.35; Blé, le minot 32.25 à 32.50; Sarrazin, le minot 11.35.

PRODUITS POTAGERS

Patates le gallon 40 à 80c; Concombres, la pièce 10c à 15c; Choux, chacun 15c à 20c; Pommes, le baril 35.00 à 40.00; Tomates le gallon 25 à 40c; Fraises le seau 75c et \$1.00; Fraises le casseau 20 et 25c; Radis 2 paquets pour 10c; Persil, le paquet 5c; Laitue locale la douz. 20c; Asperges locales, la douzaine \$1.00; Carottes 3 paquets 10c; Carottes la douzaine 40c; Betteraves le pqt. 10c; Betteraves la douzaine 40c; Miel, la lb. 30c à 35c; Echalotte, 2 paquets pour 20c.

chands qui font ce commerce en gros et qui se trouvent par le fait même, obligés de faire le mirage des oeufs lancent déjà le cri d'alarme et si je me fais leur interprète auprès du producteur c'est que, finalement, c'est ce dernier qui est le perdant. Donc un peu plus d'attention, voilà tout et voilà beaucoup! HECTOR LEBLANC, B.S.A.

Framboises le bol	25c
Petites fèves le gallon	75c
Petits Navets la douzaine	40c
Céleri la douzaine	50 à \$1.00
Pois en gousse le gallon	40c
Melons d'eau	\$1.50
Champignons la livre	\$1.50
Tomates la livre	20c
Epinalis, le gallon	10c
Salsifis, le paquet	10c
Poireaux, la douzaine	75c
Potatoes, la douzaine	75c
Betteraves, paquets, 3 pour 25c	
Rhubarbe, la douzaine	30c
Fèves	25c
Oignons la douzaine	25c

POISSONS NOUVEAUX

Brochet frais, la livre 13c; Brochet gelé, la lb. 10c; Carpe, la livre 15c; Perche, le paquet 35c.

LA LAINE

Laine lavée, la lb. 30c; Laine Lavée, la lb. 30c.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Montréal, 5.—Arrivages de bestiaux, 1,025. Environ 25 pour cent du bétail en vente depuis la semaine dernière. Le commerce était calme. Il était évident que tout le bétail sera vendu aujourd'hui. Le détail n'était pas aussi bonne qu'à l'habitude. Les plus hauts prix étaient de \$15.00. Les vaches grasses se sont vendues jusqu'à \$11.25. Aucun taureau. Les metteurs en conserve ont offert aussi bas que \$3.00 pour les bêtes maigres. Le marché était très lent, on ne prévoit aucune augmentation dans les arrivages.

Cotes: bouvillons de boucherie, bons, \$13 à \$15; passables, \$11 à \$12; communs, \$8 à \$11. Génisses de boucherie, de choix, \$12 à \$14; passables, \$10.50 à \$12; communes, \$8 à \$10. Vaches de boucherie, de choix, \$10 à \$11.25; passables, \$8 à \$9; taureaux, \$5 à \$6; taureaux de boucherie, communs, \$5 à \$9.

Arrivages de veaux, 1,586. La qualité était pauvre et le marché était ferme. Cotes: bons veaux, \$10 à \$12; passables, \$5 à \$9; veaux à l'herbe, \$6 à \$8. Arrivages de moutons, 1,313. Les cotes sur les moutons et sur les agneaux étaient plus basses. Les moutons de plus communs et les agneaux de l'est se sont vendus à \$6 et à \$12. Cotes: agnelles, \$6.00 à \$9.00; agneaux, bons, \$15; communs, \$12 à \$14. Arrivages de porcs, 1,397. La vente des porcs de choix a été faite au prix de la semaine dernière. Des quantités mêlées, étaient un peu plus fortes, de \$18 à \$20. Cotes: en wagon, de choix, \$21; truies, \$17.

LE MARCHÉ DE TORONTO

Toronto, 5.—Arrivages de bestiaux, 4,456. Le marché s'est ouvert assez calme. Les offres se faisaient à \$1.00 en dessous des cotes de la semaine dernière, sur toute la ligne. N.E.—Les expéditeurs ne devraient expédier que le bon bétail, afin de prévenir une nouvelle baisse sur le marché. Cotes: bouvillons pesants, \$13.50 à \$15.00; bouvillons de boucherie, \$12 à \$14; passables, \$10.50 à \$14.00; communs, \$8 à \$10; Génisses de boucherie, de choix, \$13.25 à \$14.75; passables, \$10 à \$13; communes, \$8 à \$10. Vaches de boucherie, de choix, \$10.75 à \$12.25; passables, \$8 à \$10. Caniers et cutters, \$4 à \$6. Taureaux de boucherie, bons, \$10 à \$12; communs, \$7 à \$9.50. Bouvillons à l'engrais, bons, \$10 à \$11.50; passables, \$8.75 à \$10. Stockers, bons, \$8.50 à \$10.50; passables, \$6 à \$8. Arrivages de veaux: 1,275. Les prix baissent de 50 sous. Cotes: veaux de choix, \$15.50 à \$17; passables, \$12 à \$15; communs, \$9 à \$15. Vaches laitières de choix, \$120 à \$150. Springers, de choix, \$70 à \$115. Arrivages de moutons: 1,539. Le marché est ferme. Cotes: Agnelles, \$8.50 à \$9.50; antonies, \$10 à \$12.50; agneaux, \$16 à \$17.50. Arrivages de porcs: 2,567. Le marché est ferme. Cotes: porcs engraisés, de choix, \$20; légers, \$18; pesants, \$19; truies, \$15 à \$17.

Le ministère des Travaux publics receva jusqu'à midi, lundi, le 26 juillet 1920, des soumissions pour la fourniture et l'installation d'un câble souterrain entre l'imprimerie Nationale et l'Hôtel des Monnaies, Ottawa. Les soumissions devront être cachetées, adressées au directeur des Travaux publics, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour câble souterrain entre l'imprimerie Nationale et l'Hôtel des Monnaies, Ottawa." On peut consulter les plans et devis et se procurer des formulaires de soumission au ministère des Travaux publics, Ottawa. On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formulaires fournis par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formulaires. Un chèque égal à 10 p. c. du montant de la soumission fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Comme garantie des bons des emprunts de guerre du Dominion ou des bons d'emprunt et des chèques, si c'est nécessaire, pour compléter le montant. Par ordre, R. C. DESROCHERS, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 2 juillet 1920.

COMMANDEZ Maintenant Votre Manteau de Fourrure d'Hiver

Les prix actuels signifient une grande économie pour vous, et un petit dépôt vous assurera de recevoir votre manteau de bonne heure à l'automne. M. Davidson & Co. 100, rue Rideau. Tél. R. 1894.

M. G. YATES EST CRÉÉ ASSISTANT SOUS-MINISTRE

SECRETARE PRIVE DE SIR ROBERT DEPUIS LA FORMATION DU PARTI UNIONISTE, IL DEVIENT SUR LA DEMISSION DE CE DERNIER, ASSISTANT-SOUS-MINISTRE DES CHEMINS DE FER.

Georges W. Yates, qui, depuis la formation du gouvernement Unioniste, avait agi en qualité de secrétaire privé de Sir Robert Borden a été nommé aujourd'hui, assistant sous-ministre des Chemins de Fer. Avant le gouvernement d'Union M. Yates avait été secrétaire privé de l'honorable Frank Coburn, qui était alors ministre des Chemins de Fer et des Canaux. A la formation du gouvernement unioniste, M. Yates, demeurant toujours, techniquement, un fonctionnaire du Ministère des Voies Ferrées, assumait temporairement le secrétariat privé de Sir Robert, premier ministre. Sur la démission de ce dernier, M. Yates retourne au Ministère des Chemins de Fer. Il succède à L. K. Jones, comme assistant sous-ministre. M. Yates connaît à fond tous les problèmes de nos compagnies de chemins de fer, pour en avoir fait une étude approfondie depuis plusieurs années.

ATTENTION

On nous apprend ce matin qu'un agent s'est présenté le mois dernier, chez nos compatriotes d'Esteviv, au nom d'un syndicat des Artistes de Montréal pour prendre des abonnements au "Droit". Cet agent n'a jamais été autorisé par nous pour percevoir des abonnements et nous dégageons notre responsabilité des promesses faites par lui. Si cet agent se présente ailleurs nous serions très reconnaissants envers les personnes qui nous prévendraient immédiatement de sa présence dans la localité.

L'ADMINISTRATION.

A VENDRE Un bureau de dactylo. S'adresser au Droit, chambre des Nouvelistes.



Le ministère des Travaux publics receva jusqu'à midi, lundi, le 26 juillet 1920, des soumissions pour la fourniture et l'installation d'un câble souterrain entre l'imprimerie Nationale et l'Hôtel des Monnaies, Ottawa. Les soumissions devront être cachetées, adressées au directeur des Travaux publics, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour câble souterrain entre l'imprimerie Nationale et l'Hôtel des Monnaies, Ottawa." On peut consulter les plans et devis et se procurer des formulaires de soumission au ministère des Travaux publics, Ottawa. On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formulaires fournis par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formulaires. Un chèque égal à 10 p. c. du montant de la soumission fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Comme garantie des bons des emprunts de guerre du Dominion ou des bons d'emprunt et des chèques, si c'est nécessaire, pour compléter le montant. Par ordre, R. C. DESROCHERS, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 2 juillet 1920.

COMMANDEZ Maintenant Votre Manteau de Fourrure d'Hiver

Les prix actuels signifient une grande économie pour vous, et un petit dépôt vous assurera de recevoir votre manteau de bonne heure à l'automne. M. Davidson & Co. 100, rue Rideau. Tél. R. 1894.

COMMANDEZ Maintenant Votre Manteau de Fourrure d'Hiver

Les prix actuels signifient une grande économie pour vous, et un petit dépôt vous assurera de recevoir votre manteau de bonne heure à l'automne. M. Davidson & Co. 100, rue Rideau. Tél. R. 1894.

LES MINES

Chiffres fournis par McDougall et Cowan, édifice de la banque Union, Ottawa. 6 juillet 1920. Atlas, 500 à 14. Gold Reef, 500 à 2.5-8. Hollinger, 400 à 5.65. Keora, 500 à 17. Kirkland Lake, 1000 à 45. Lake Shore, 600 à 1.15. McIntyre, 300 à 1.82. Porc, Crown, 200 à 27. Teck-Hughes, 5000 à 9.3-4. Vipond N. T., 4000 à 19. Vacuum Gas, 1000 à 26. Adanac, 5500 à 2.3-4. Beaver, 2000 à 40. 1-2. Gifford, 1000 à 1.3-8. McKinley, 500 à 57. Mining Corporation, 200 à 1.55. Nipissing, 50 à 9.75. Trethewey, 500 à 29.1-4. Ventes du matin, 28,020 parts.

AVIS DE L'EDITEUR

Le "Droit" est imprimé et publié par le Syndicat d'ouvriers Éditions Liés à Ottawa sous le nom de "Le Droit" au 405, rue George et Dalhousie. Adresse postale: Case 514. Tél. Exchange: Rideau 514-515-516.

EDITIONS:

Quotidien "Le Droit" publié tous les soirs excepté le dimanche. Abonnements: "Le Droit" au \$1.00 par semaine tous les jeudis matins.

SERVICE DE NOUVELLES

Presse Canadienne, Presse Associée et Correspondants spéciaux.

CIRCULATION VERIFIÉE

Audit Bureau of Circulation. 153-155

HEURES DE BUREAU:

Rédaction: 8.00 a.m. à 12.00 p.m. et 1.00 à 5.30 p.m. Nouvelistes: 7.00 a.m. à 3.30 p.m. Administration: 8.30 a.m. à 6.00 p.m.

CLASSE A.—

De 100 à 500. Comptant:—2 sous par mot chaque fois. Debit:—5 sous par mot chaque fois. 50% d'escompte pour paiement dans les six jours.

CLASSE B.—Avis d'assemblées ou d'événements prochains. Comptant:—2 sous par mot chaque fois. Debit:—5 sous par mot chaque fois. 50% d'escompte pour paiement dans les six jours.

CLASSE C.—Décès, naissances, mariages, remerciements, services anniversaires, bouquets de condoléances, etc. Comptant:—60 sous l'insertion 3 sous par mot additionnel. 50% d'escompte pour paiement dans les six jours.

N. B.—L'insertion d'annonces classifiées à l'époque intermédiaire n'est pas permise. Les annonces classifiées ne sont devenues que dans le cas des clients qui ont déjà des comptes ouverts.

REPRESENTANTS SPECIAUX: H. G. SMALLPIECE, 32 rue Church, Toronto. A. R. KEATOR, 1411 Immeuble Hartford, Chicago. H. B. DAVID, 171 avenue Madison, New York. F. M. MACINTOSH, Cromwell House, 1125 Holborn, Londres, Angleterre.

TRACT DE PROPAGANDE

Ses Voyageurs en Voyage! par J. A. Bernier, président de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce. En vente au Comité général de l'A.C.V., 1083, rue Rachel-Est, Montréal. 5 sous l'unité; 50 sous la douzaine, \$4.00 le cent.

Dr P. B. BÉLANGER

Des Hôpitaux de Londres Spécialités: Chirurgie, Maladie de la Peau, Maladie des Femmes. Consultations:—2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. 822, RUE POMERET, OUEST. Tél: Sherwood 3069.

ANNONCES CLASSIFIEES

SERVANTES DEMANDEES

UNE SERVANTE immédiatement. Pas de lavage. Pas de repassage. Bonnes gages. S'adresser 107 rue Notre-Dame, Hull. 154-156

DEUX SERVANTES pour un restaurant. S'adresser 77 Wellington, Hull. 149-154

UNE SERVANTE. Bons gages. Pas de lavage. S'adresser Mme S. Aubry, 457, Rideau. 154

UNE SERVANTE. S'adresser à 201 rue St. Patrick, Hull. 154-156

ON DEMANDE

IMMEDIATEMENT des jeunes filles pour la confection des chemises, pantalons, etc. de la manufacture. S'adresser T. Lemay et Cie manufacturiers, 445, 447, Sussex, Ottawa. 149-157

UNE FILLE de chambre, une fille de salle manger et une servante générale. S'adresser Hôtel Farmer, 28 rue York, Hull. 149-153.

JEUNE FILLE demande travail de bureau après 4 heures p. m. de préférence copie au dactylographe. S'adresser 64 Avenue Laurier Est. 154-156

DES COUTURIERES pour la confection de jupes, sur machines électriques, aussi de files pour coudre les boutons. S'adresser 246 Rideau. 154-156

UNE FILLE pour travailler dans un restaurant. S'adresser 235 1/2 Dalhousie. 152-157

DES FILLES pour servir les tables. S'adresser Hôtel Albion, Angle Nicolas et Daly. 152-154

DES FILLES pour travailler à la cuisine. S'adresser au bureau Hôtel Russell. 154-156

UN SOLICITEUR. S'adresser Ottawa Printing Co. 153-155

UN BON BARBIER d'expérience. S'adresser 61 rue DuPont, Hull. 154-156

PERDU

CHAPELET améthyste monté en or, sur la rue Victoria, Hull. Prière de retourner au No. 32, rue D'Almeida, Hull. 154

PLOMBIERS

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux communions religieuses. 89 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh 2215. 160-8/5 23

DENTISTE

Dr R. L. DESROSIERS, 91 rue Rideau. Tél. Rideau 4071. Edifice Mathewa. Heures du bureau 9 a.m. à 6 p.m. 281-8/20

Dr E. L. YOUNG, Chambre 516, Immeuble Booth, 165 rue Spadina, 146théâtre Q. 2149. Heures de bureau 9 a.m. à 6 p.m. 144-160

AVOCATS

SEGUN & ST-JACQUES avocats, notaires. Édifice, 18 Rideau, Ottawa. Édifice de la Banque Nationale, argente à prêt. 270-20/11-20

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Pavages de Tarvia. Des soumissions cachetées, adressées au Bureau de Contrôle et portant la mention "Soumissions pour Pavages" seront reçues par son Secrétaire jusqu'à 3 heures p. m. mardi, le 13 juillet, 1920, pour un passage au Maréchal Tardieu, sur l'avenue Hatley de l'avenue Laurier Est à la rue Osmond et sur la Place Allen de l'avenue Patterson aux terminus du sud. Toute soumission reçue après le temps mentionné ne sera considérée irrégulière. On peut obtenir les devis et tous les détails sur demande au bureau de l'ingénieur de la ville. Le Municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. A. F. MACALLUM, Commissaire des Travaux. Ottawa, le 5 juillet, 1920. 6-7

La Charité

bien ordonnée commencent par soi-même. C'est une des raisons pour lesquelles vous devriez encourager votre propre compagnie. Faites partir aujourd'hui de l'armée de l'Hydro dans sa grande offensive pour faire baisser le prix de l'électricité. Comm. Hydro-Electrique d'Ottawa. Autrefois dénommée Service Municipal. 100, RUE BANK. Téléphone: 1901 Queen.

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE qualifiée pour école séparée catholique No 3, Matawatchan. De préférence capable de parler et d'enseigner le français. Maîtrise et qualités pour enseigner l'anglais. Ouverture des classes le 3 sept. Salaire \$800 par année. S'adresser à Alfred Vincent, 464, rue St. Charles, P. O. Ont. 154-155

INSTITUTRICE qualifiée pour école séparée catholique No 2, Canton de Chisholm, district de Nipissing, pour enseigner le français et l'anglais. Ouverture des classes le 3 septembre. S'adresser, mentionnant l'annonce, à Ubalde Remillard, secrétaire, Wendover, Ont. 151-156

UNE INSTITUTRICE catholique avec certificat de seconde classe pour Ontario, avec expérience pour enseigner anglais et français dans la classe junior de l'école du village. 50 élèves. Salaire \$600.00 par l'année. S'adresser à Ubalde Remillard, secrétaire, Wendover, Ont. 151-156

UNE INSTITUTRICE diplômée anglaise et française pour Ontario, école de campagne, 3 milles du village, 2 milles de station. Salaire \$60.00 par mois. S'adresser Louis Denis, Secrétaire, Hamer, Ont. 151-156

UNE INSTITUTRICE catholique sachant l'anglais et le français, pour prendre charge de la classe des petites. S'adresser mentionnant salaire désiré à Rodolphe L'Écuyer, commissaire, R. R. No 2, Bear Line, Co. de Kent, Ont. 152-157

INSTITUTRICE possédant un certificat pour Ontario, petite classe, salaire \$500.00 par année. Section No 2 Jennings et Appleby. S'adresser Rodolphe Chevrette, Secrétaire, St. Charles, Ont. 151-156

UNE INSTITUTRICE possédant un certificat de deuxième classe français et anglais. Salaire \$600.00 par année. S'adresser à Lionel Racicot, secrétaire intérimaire, Burwash, Ont. 154-155

INSTITUTRICE bilingue qualifiée Ecole de la Théophile Lefebvre, St. Charles, Ont. 151-160

INSTITUTRICES qualifiées sachant enseigner l'anglais et le français, pour l'école séparée de Timmins. S'adresser à Hector Châteaueuf, Timmins, Ont. 151-156

UNE INSTITUTRICE qualifiée pouvant enseigner le français et l'anglais. Bon salaire. S'adresser à Omer Henri, R. R. No 1, Verrier, Ont. 151-174

INSTITUTRICES possédant certificat pour Ontario. Salaire \$425.00. S'adresser à Joseph Bourré, Batter, Ont. 149-155

PARLEZ-VOUS L'ANGLAIS ?

Excellente occasion d'apprendre l'anglais avec rapidité chez soi, cours préparé pour gens de langue française. Écrivez pour détails complets et gratuits.



Pronostics

la Presse Canadienne) ... Québec, 6. (De la Presse Canadienne) — Interviewé par un correspondant, M. Ernest Lapointe, député de Québec Est, a déclaré que dans son opinion, le gouvernement unioniste était près de sa fin. Rien ne peut sauver cette chancelante administration, a déclaré M. Lapointe.

LE ROI ALPHONSE VEUT GARDER L'INCOGNITE

Madrid, 6. (Presse Associée). — Le roi Alfonso et la reine Victoria partiront en voyage pour l'Angleterre sur un train spécial qui a été préparé pour eux. Ils passeront par la France incognito.

LE CLUB EST EXONERE DE L'ACCUSATION

Montréal, 6. (De la Presse Canadienne). — La cause-type contre le club politique Laurier, 44 rue Ste. Catherine est, Montréal, sur l'accusation de vendre de la bière et du vin dans les heures illégales, a été renvoyée, hier matin, par le Juge Choquet, commissaire des Licences, sur la demande de Mre Peter Bercoff et Mre Joseph Cohen, avocats de la défense, qui objectèrent que procureur de la vente d'une bière d'une force illégale n'avait pas été faite.

SIX PERSONNES TUEES DANS UN ACCIDENT

Paris, 6. — Six personnes ont été tuées et seize blessées dans un accident de chemin de fer sur la voie d'Orléans Aux Aubrais.

LES PLOMBIERS QUI DEMANDENT \$1 L'HEURE

Montréal, 6. — L'association des maîtres-plombiers de Montréal a décidé à l'unanimité de ne pas accorder les demandes de plombiers affiliés à l'organisation internationale.

LES "DOCKERS" SYMPATHIQUES

(De la Presse Associée) Dublin, 6. — Trois mille employés des docks ont déclaré la grève pendant deux heures hier. Ils se sont rendus à l'hôtel de ville, où ils ont signé une requête demandant la remise en liberté de James Larkin, chef de l'union des employés de transport, qui purge actuellement une sentence d'emprisonnement dans l'Etat de New-York.

LES NOTAIRES AUGMENTENT LEUR TARIF

Montréal, 6. — Le prochain congrès des Notaires qui se tiendra aux Trois-Rivières, promet d'obtenir le plus éclatant succès. Les organisateurs ont négocié aucun détail pour recueillir les délégués qui s'inscrivent déjà en bon nombre.

LE FOU D'ARTIFICE

Quant à ce qui a précédé, ce fut d'abord une série de piquets flamboyants allumés ici et là à des distances de 20 à 30 pieds, et qui ont illuminé pendant environ un quart d'heure durant, et de couleurs variées encore, les milliers de spectateurs réunis dans l'estrade. Ce fut ensuite, de nombreuses flèches lumineuses que l'on lançait, et qui, une fois rendues là-haut s'épanouissaient en une myriade de globes multicolores pour retomber comme une pluie d'or sur le terrain. Les autres articles de cette démonstration, qui nous rappelaient les plus beaux feux de la St-Jean, étaient une feuille d'érable, les drapeaux, français et britannique, une chute

Dr D. A. MacGregor

Le Dr D. A. MacGregor s'est installé dans l'immeuble Jackson rue Bank, se spécialisant dans les maladies génito-urinaires, de la peau et nerveuses. Heures de bureau: 9 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. Téléphone du bureau: 3936 Queen. Résidence: 3572 Q.

DEFENSE DE MARCHER SUR LA VOIE FERREE

Dix garçons et filles comparurent devant le Juge Archibald, hier après-midi. Ils furent accusés d'avoir marché sur la voie du chemin de fer Grand Tronc. Ils ont été obligés de payer une amende d'un dollar pour l'offense.

KERMESSE

N'oubliez pas d'aller à la Kermesse de St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Fanfare tous les soirs. Prenez les tramways Britannia ou Somerset et descendez à la rue Lebreton.

LES AUTOS SUR LES TROTTOIRS

M. Donat Lacasse, 25 rue Centre, a déclaré à la police que Z Rivet, 406 rue St-Patrice, est responsable des dommages, à une valeur de \$15, qui ont été subis par son auto hier. Il conduisait son automobile sur la rue Sussex, et Rivet, qui conduisait un Ford, refusa de lui laisser la voie à laquelle il avait droit d'après les règlements. Il fut forcé de monter sur le trottoir et brisa une des ailes de sa machine. Personne ne fut blessé.

KERMESSE

N'oubliez pas d'aller à la Kermesse de St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Fanfare tous les soirs. Prenez les tramways Britannia ou Somerset et descendez à la rue Lebreton.

M. LAPOINTE N'ATTEND PAS DE PROPOSITION

Québec, 6. (De la Presse Canadienne). — Interviewé par un correspondant, M. Ernest Lapointe, député de Québec Est, a déclaré que dans son opinion, le gouvernement unioniste était près de sa fin. Rien ne peut sauver cette chancelante administration, a déclaré M. Lapointe.

LE ROI ALPHONSE VEUT GARDER L'INCOGNITE

Madrid, 6. (Presse Associée). — Le roi Alfonso et la reine Victoria partiront en voyage pour l'Angleterre sur un train spécial qui a été préparé pour eux. Ils passeront par la France incognito.

LE CLUB EST EXONERE DE L'ACCUSATION

Montréal, 6. (De la Presse Canadienne). — La cause-type contre le club politique Laurier, 44 rue Ste. Catherine est, Montréal, sur l'accusation de vendre de la bière et du vin dans les heures illégales, a été renvoyée, hier matin, par le Juge Choquet, commissaire des Licences, sur la demande de Mre Peter Bercoff et Mre Joseph Cohen, avocats de la défense, qui objectèrent que procureur de la vente d'une bière d'une force illégale n'avait pas été faite.

SIX PERSONNES TUEES DANS UN ACCIDENT

Paris, 6. — Six personnes ont été tuées et seize blessées dans un accident de chemin de fer sur la voie d'Orléans Aux Aubrais.

LES PLOMBIERS QUI DEMANDENT \$1 L'HEURE

Montréal, 6. — L'association des maîtres-plombiers de Montréal a décidé à l'unanimité de ne pas accorder les demandes de plombiers affiliés à l'organisation internationale.

LES "DOCKERS" SYMPATHIQUES

(De la Presse Associée) Dublin, 6. — Trois mille employés des docks ont déclaré la grève pendant deux heures hier. Ils se sont rendus à l'hôtel de ville, où ils ont signé une requête demandant la remise en liberté de James Larkin, chef de l'union des employés de transport, qui purge actuellement une sentence d'emprisonnement dans l'Etat de New-York.

LES NOTAIRES AUGMENTENT LEUR TARIF

Montréal, 6. — Le prochain congrès des Notaires qui se tiendra aux Trois-Rivières, promet d'obtenir le plus éclatant succès. Les organisateurs ont négocié aucun détail pour recueillir les délégués qui s'inscrivent déjà en bon nombre.

LE FOU D'ARTIFICE

Quant à ce qui a précédé, ce fut d'abord une série de piquets flamboyants allumés ici et là à des distances de 20 à 30 pieds, et qui ont illuminé pendant environ un quart d'heure durant, et de couleurs variées encore, les milliers de spectateurs réunis dans l'estrade. Ce fut ensuite, de nombreuses flèches lumineuses que l'on lançait, et qui, une fois rendues là-haut s'épanouissaient en une myriade de globes multicolores pour retomber comme une pluie d'or sur le terrain. Les autres articles de cette démonstration, qui nous rappelaient les plus beaux feux de la St-Jean, étaient une feuille d'érable, les drapeaux, français et britannique, une chute

Dr D. A. MacGregor

Le Dr D. A. MacGregor s'est installé dans l'immeuble Jackson rue Bank, se spécialisant dans les maladies génito-urinaires, de la peau et nerveuses. Heures de bureau: 9 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. Téléphone du bureau: 3936 Queen. Résidence: 3572 Q.

DEFENSE DE MARCHER SUR LA VOIE FERREE

Dix garçons et filles comparurent devant le Juge Archibald, hier après-midi. Ils furent accusés d'avoir marché sur la voie du chemin de fer Grand Tronc. Ils ont été obligés de payer une amende d'un dollar pour l'offense.

KERMESSE

N'oubliez pas d'aller à la Kermesse de St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Fanfare tous les soirs. Prenez les tramways Britannia ou Somerset et descendez à la rue Lebreton.

LES AUTOS SUR LES TROTTOIRS

M. Donat Lacasse, 25 rue Centre, a déclaré à la police que Z Rivet, 406 rue St-Patrice, est responsable des dommages, à une valeur de \$15, qui ont été subis par son auto hier. Il conduisait son automobile sur la rue Sussex, et Rivet, qui conduisait un Ford, refusa de lui laisser la voie à laquelle il avait droit d'après les règlements. Il fut forcé de monter sur le trottoir et brisa une des ailes de sa machine. Personne ne fut blessé.

KERMESSE

N'oubliez pas d'aller à la Kermesse de St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Fanfare tous les soirs. Prenez les tramways Britannia ou Somerset et descendez à la rue Lebreton.

LA CONVENTION DE NOS ZOUAVES S'EST TERMINEE HIER SOIR

Brillante démonstration militaire au parc Lansdowne. --- Décoration de quatre zouaves. --- Feu d'artifice: portrait du Col. Rouleau.

Le camp annuel des Zouaves Pontificaux Canadiens, s'est terminé hier soir au parc Lansdowne, par une soirée qui ne sera oubliée de longtemps tant des zouaves que des spectateurs qui s'étaient rendus très nombreux.

LE DEPART

Le régiment des Zouaves a ensuite quitté, dans le plus bel ordre, le terrain Lansdowne, pour se diriger ensuite, et retourner, chaque bataillon, dans son endroit respectif.

CAMP DE CADETS A VALLEYFIELD

Le départ des Cadets de l'Académie de la Salle pour le camp de Valleyfield se fera lundi le 12 juillet à 8 heures 15 du matin. Tous les Cadets qui vont au camp devront se rendre costumés à l'Académie dredi soir à 7 heures 30 précises pour recevoir les dernières instructions.

DECEDÉ A L'AGE DE SEPT MOIS

M. et Mme J. A. Vachon, 107 rue Augusta, ont la douleur d'annoncer la mort de leur enfant, Paul-Emile, décédé à l'âge de 7 mois. Il laisse son père et sa mère (née Eva Duroff) ainsi qu'un frère, Roland, et deux sœurs, Madeleine et Fernande. Sépulture cet après-midi à 4 h 30 à l'église Ste-Anne et de la au cimetière Notre-Dame.

KERMESSE

N'oubliez pas d'aller à la Kermesse de St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Fanfare tous les soirs. Prenez les tramways Britannia ou Somerset et descendez à la rue Lebreton.

CADEAU DE LA GRANDE BRETAGNE

Le gouvernement est dans la joie. L'hon. C. C. Ballantyne, ministre du service naval, reçut hier un câblegramme annonçant l'arrivée prochaine d'un croiseur. Celui-ci est un charbonnier du genre le plus récent, donné par le gouvernement impérial.

Dr D. A. MacGregor

Le Dr D. A. MacGregor s'est installé dans l'immeuble Jackson rue Bank, se spécialisant dans les maladies génito-urinaires, de la peau et nerveuses. Heures de bureau: 9 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. Téléphone du bureau: 3936 Queen. Résidence: 3572 Q.

DEFENSE DE MARCHER SUR LA VOIE FERREE

Dix garçons et filles comparurent devant le Juge Archibald, hier après-midi. Ils furent accusés d'avoir marché sur la voie du chemin de fer Grand Tronc. Ils ont été obligés de payer une amende d'un dollar pour l'offense.

KERMESSE

N'oubliez pas d'aller à la Kermesse de St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Fanfare tous les soirs. Prenez les tramways Britannia ou Somerset et descendez à la rue Lebreton.

LES AUTOS SUR LES TROTTOIRS

M. Donat Lacasse, 25 rue Centre, a déclaré à la police que Z Rivet, 406 rue St-Patrice, est responsable des dommages, à une valeur de \$15, qui ont été subis par son auto hier. Il conduisait son automobile sur la rue Sussex, et Rivet, qui conduisait un Ford, refusa de lui laisser la voie à laquelle il avait droit d'après les règlements. Il fut forcé de monter sur le trottoir et brisa une des ailes de sa machine. Personne ne fut blessé.

KERMESSE

N'oubliez pas d'aller à la Kermesse de St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Fanfare tous les soirs. Prenez les tramways Britannia ou Somerset et descendez à la rue Lebreton.

ON FAIT BEAUCOUP DE BRUIT AUTOUR DU MARCHÉ BY

Les échevins se laissent aller à de grandes envolées dans l'intérêt du peuple. --- Plant a été bien inspiré. --- Un nouvel inspecteur.

ON FAIT BEAUCOUP DE BRUIT AUTOUR DU MARCHÉ BY

Les échevins se laissent aller à de grandes envolées dans l'intérêt du peuple. --- Plant a été bien inspiré. --- Un nouvel inspecteur.

Il n'y a pas d'amitié qui se perde entre certains membres du Conseil de Ville. Ceux qui doutent de la véracité de cette assertion auraient pu s'en convaincre à l'assemblée régulière, hier, quand la question du marché vint sur le tapis.

UN NOUVEL INSPECTEUR

Et l'orateur s'en prit à l'inspecteur Borthwick dont les lettres aux autorités sont dit ou moins bienvenues; il dit qu'il est impossible de faire quoi que ce soit, tant que cet inspecteur n'aura pas été changé; ce n'est pas l'affaire du comité d'enseigner à cet homme comment conduire le marché.

LES MOTS AIGRES-DOUX

M. Pinard était d'humeur à critiquer, hier soir; on peut même dire, que sans ses protestations, l'assemblée n'aurait été aussi calme qu'elle l'est. Le président s'est senti lésé dans ses droits et tour à tour ses membres élevèrent la voix pour cloquer au pilori le Bureau ou quiconque se permettait d'agir contre les intérêts du public.

PLANT A BIEN AGI

M. Plant expliqua que les locataires actuels n'avaient pas été avisés plus tôt parce que le bureau s'attendait à recevoir du comité du marché un rapport qui n'est jamais venu. Il est préférable d'aviser les locataires dès maintenant afin de leur permettre d'entreprendre les améliorations qu'ils projettent depuis longtemps et qui sont tout à fait nécessaires.

UN QUBLI FATAL

Le maire admit franchement qu'il est à blâmer dans cette affaire, car il n'a pas lu à fond l'entente projetée et on lui a posé toutes les nez la clause de cinq ans, il est d'avis que le rapport du bureau devrait être étudié de nouveau.

CE PAUVRE COMITE

Le comité du marché était certainement niqué au vif devant l'attitude peu délicate des Commissaires. M. Balharrie tira le premier coup de canon en faisant remarquer que devant une pareille attitude, on ne pouvait conclure que le comité ne signifiait rien, puisque la recommandation du Bureau enlevait à la municipalité le contrôle de ses édifices. C'est encore du camouflage, dit-il.

PAS D'ARCHITECTE

Le rapport fut renvoyé au bureau mais avant qu'il s'efface de la scène, M. Grace demanda si on ne pourrait retenir les services d'un architecte afin d'aviser aux améliorations nécessaires.

PATRY RECOMPENSE

Le Conseil a voté un bon équivalent à une année de salaire à M. Patry, un vieux employé du bureau du percepteur, qui démissionne.

SERVICE D'AUTOMOBILE

Voitures de Luxe Tél. Rideau 534

--Achetez de l'huile Maintenant

Nous offrons et recommandons l'achat des Actions Communales de l'OKLAHOMA-TEXAS PRODUCING AND REFINING CO.

DE PASSAGE A NOTRE JOURNAL

Le R. P. Chartrand, S.J., et M. l'abbé Chicoine, des Chutes de Shawanigan, ont rendu visite au "Droit" au cours de la journée, hier. Ils se sont déclarés enchantés des progrès accomplis par notre journal.

Dr J. E. De Haitre

Des Hôpitaux de Paris. Des Hôpitaux Canadiens, de France et d'Angleterre. SPECIALITES: Maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Chirurgie générale. 110, RUE STEWART (Angle King-Edward) CONSULTATIONS: 2 à 5 et 7 à 8 p.m. Téléphones: Rideau 98 et 148

Bijouterie Nouvellement Arrivée

Nous vous demandons votre opinion au sujet d'un lot de bijouterie nouvellement arrivée. Sera-t-elle appréciée? Nous le croyons, et voici pour quelle raison nous le croyons. Parce que nous avons pris soin de ne choisir rien que les créations les plus nouvelles et les plus fascinantes. Nous avons écrit partout pour nous les procurer et nous sommes certains que vous serez d'avis que ces articles sont particulièrement attrayants. Quelques-uns des séries sont exclusives. Nous les avons ici pour que vous les voyiez. C'est votre privilège. Nous les avons pour que vous les achetiez. C'est votre option. Vous êtes bienvenue même pour les voir seulement.

Bilsky
Le Magasin des Caducav
20-24, rue Rideau.
Tel: 106-107 Queen.

LES OPINIONS PÂLISSENT AU SOLEIL

ON JASE LONGUEMENT, SANS ABOUTIR A UNE DECISION CONTRAIRE A LA RECOMMANDATION.

La Ville expropriera deux lots dans l'avenue Sunnyside pour construire une caserne de pompiers à Ottawa. Malgré la vive opposition de certains échevins au Conseil de Ville, hier soir M. Pinard, surtout, n'entend pas se berler de ce sujet pour la bonne raison qu'il y a deux semaines environ, M. Champagne insistait pour que la ville accepte l'offre de l'agent Campbell dont la générosité était vraiment remarquable.

LES RAISINS SONT-ILS SURS?

M. McADOO EST HEUREUX D'APPRENDRE QU'IL N'A PAS ETE CHOISI CANDIDAT DEMOCRATE A LA PRESIDENCE!

De la Presse Associée. Huntington, N. Y. 6.—Lorsqu'on annonça à William G. McAdoo ce matin que la convention nationale démocrate avait choisi le gouverneur Cox comme candidat à la présidence son seul commentaire fut: "Je suis enchanté de ce qu'on ne m'ait pas choisi". M. McAdoo donna à entendre de toute façon que le choix lui avait plu et expliqua qu'il aura une déclaration à faire plus tard.

ECHO SOCIAL

Mme D. V. Ranger, dit la famille, est actuellement à l'hôpital de la rue Water. La maladie n'est pas immédiatement grave.

M. Edgar Bouteil, du Bureau des Nouvelles du "Droit", est parti pour quelques jours de vacances, à Aymer.

M. Edgar Bouteil, du Bureau des Nouvelles du "Droit", est parti pour quelques jours de vacances, à Aymer.

M. Edgar Bouteil, du Bureau des Nouvelles du "Droit", est parti pour quelques jours de vacances, à Aymer.

POTVIN FRÈRES

ÉPICERIES DE CROIX Angle des rues Clarence et Marché By TEL: RIDEAU 4965.

SAUVÉ & SAUVÉ

AVOCATS ET NOTAIRES 38, rue Rideau - Ottawa. ARGENT A PRETER

Dr J. M. RAVARY

483, RUE RIDEAU (Côté Chapel et Rideau) Tél: Rideau 1435. SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Cœur, de Hull. Consultations: 1 h. à 5 hrs et 7 hrs à 8 hrs p.m.

Docteur J. L. LAMY

169, RUE ST-PATRICE Diplômé de L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes. Consultations: — 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. Téléphone: Rideau 3606.

Dr J. C. Woods, B.A.

283, RUE SUSSEX CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: 1 h. à 3 h. et 6 h. à 8 h. p.m. Téléphone: Rideau 523.